La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 18 MARS 1959 — No 17

J'ai d'autres brebis . . .

Un troupeau — Un pasteur

L'Unité chrétienne

Qu'on rappelle à tous que rien ne prépare plus efficacement ceux qui sont encore dans l'erreur à l'acceptation de la vérité et de l'Eglise, que la foi des catholiques prouvées par la pureté des moeurs.

Instruction du Saint-Office, 20-12-49.

Pie XII, in Mystici Corporis.

Il faut que je les amène.

Vers l'Unité

UN GRAND EVENEMENT

Un événement historique de première grandeur: non de haine ou de terreur comme le sont affreusement les guerres; non de politique terrestre ou de culture profane, comme tant de Congrès humains qui passent; non de découverte scientifique ou d'intérêts temporels, comme tant de faits du progrès civil; mais un événement grand pour la paix, la vérité, l'esprit; grand aujourd'hui pour demain, grand pour les peuples et pour les coeurs humains; grand pour l'Eglise tout entière et pour toute l'humanité.

Ce concile sera le plus grand que l'humanité ait jamais célébré durant ses vingt siècles d'histoire, en raison de son importance spirituelle et numérique, dans l'unité totale et pacifique de sa hiérarchie; il sera le plus grand pour la catholicité de ses dimensions, qui intéressera vraiment tout le monde géographique. L'histoire s'ouvre devant nous avec des perspectives immenses et séculaires. La cité placée sur la montagne, l'Eglise, apparaîtra rayonnante aux esprits humains, au milieu des vicissitudes du temps; et une fois encore, elle se manifestera, dans une lumière splendide et mystérieuse, comme la gardienne des paroles divines et des destins humains.

Nous sommes certains, devant la joie et l'espérance qui naît dans tous les esprits, que l'Esprit-Saint souffle dans la voile mystique de la barque de Pierre. Et nous devons nous-mêmes, humbles citoyens de cette humanité terrestre et de cette histoire fugace, mais fils de l'Eglise de Dieu et membres du Corps mystique du Christ, participer à l'événement solennel: en nous réjouissant, en méditant, en espérant, en priant.

Cardinal MONTINI

RADIO, CINEMA, TELEVISION

— nouvelles directives du Saint-Père —

Cité du Vatican. — Le pape vient d'exhorter tous les évêques à coordonner le travail de l'Eglise catholique dans les domaines de la radio, de la télévision et du cinéma.

Jean XXIII a donné à entendre, dans une lettre pastorale qu'il projette d'accroître les initiatives en vue d'apporter une amélioration à ces médiums qui, dit-il, portent fréquemment atteinte à la morale chrétienne et à la dignité humaine.

Le Souverain Pontife a remis la lettre apostolique à Mgr Martin O'Connor, recteur du collège pontifical nord-américain à Rome et président de la commission pontificale du cinéma, de la radio et de la télévision.

Cette commission avait été créée à titre d'expérience par feu le pape Pie XII. Son successeur lui a octroyé des pouvoirs plus étendus et l'a intégrée de façon permanente au secrétariat d'Etat du Vatican.

Avertissement

La lettre rapporte que le cinéma, la radio et la télévision posent de graves problèmes pour la moralité publique, la propagation des idées et l'éducation de la jeunesse.

Elle soutient que ces trois médiums d'information, tout en étant en mesure de travailler à la cause de la culture, de l'art et de la vérité, nuisent trop souvent à la moralité.

Pour cette raison, le pape à jugé bon de donner un avertissement paternel aux responsables des films et des programmes de la radio et de la télévision. Ces personnes, dit-il, devraient en toutes circonstances suivre les dictées de la conscience, comme la chose est nécessaire à quiconque a la lourde responsabilité d'enseigner.

Le pape a demandé à la commission de faire des rapports périodiques et de diriger ainsi que d'accroître l'activité des catholiques dans ces domaines.

Le pape a déclaré que l'on doit accorder une attention particulière à la classification morale des films et des programmes de radio et de télévision consacrés aux sujets religieux et destinés aux fidèles, surtout à la jeunesse.

Le Saint-Père a aussi ordonné l'aménagement d'une cinémathèque où seront entreposés les films documentaires d'un intérêt spécial pour le Vatican.

Les évêques et les archevêques du monde entier sont requis par cette lettre apostolique d'étendre l'influence des services nationaux consacrés au film, à la radio et à la télévision.

Mgr Baggio, nouveau délégué apostolique

Ottawa. (CCC) — S. Exc. Mgr Sebastiano Baggio, nonce apostolique au Chili depuis 1953, a été nommé par Sa Sainteté le pape Jean XXIII délégué apostolique au Canada. Cette nouvelle a été communiquée au service d'information de la Conférence catholique canadienne par S. Exc. Mgr Paul C. Marcinkus, c.s., chargé d'affaires ad interim à la délégation apostolique à Ottawa.

Mgr Sebastiano Baggio succède à S. Exc. Mgr Giovanni Panico qui a été nommé récemment nonce apostolique au Portugal. Le nouveau délégué apostolique au Canada est né, le 16 mai 1913, à Rosà, dans le diocèse de Vicenza, en Italie. Il a été ordonné prêtre le 21 décembre 1935. Il a été par la suite substitut de la Sacrée congrégation consistoriale au secrétariat d'Etat du Vatican.

Nommé nonce apostolique au Chili, le 16 mai 1953, Mgr Baggio recevait la plénitude du sacerdoce, le 26 juillet de la même année, avec titre d'archevêque titulaire l'Ejhèse.

La nouvelle de son arrivée à Ottawa sera annoncée plus tard.

La chronique internationale

de la United Press International

Montréal (UPI) — C'est encore les problèmes de Berlin et de la réunification des deux Allemagnes qui ont été en vedette au cours des journées écoulées.

A la suite de son peu fructueux voyage en URSS, le premier ministre de la Grande-Bretagne a entrepris, comme il l'avait annoncé, sa tournée des capitales des principaux pays membres de l'alliance atlantique afin de les amener à partager ses points de vue. Sa première visite l'a conduit à Paris où il a eu un long entretien avec le général De Gaulle. Il a été révélé, à la suite de cette conférence, que les deux hommes d'état ont discuté les questions de Berlin, de l'Allemagne, de l'OTAN et aussi de la réponse à la note soviétique au sujet d'une éventuelle rencontre des ministres des Affaires étrangères à laquelle l'URSS pose comme condition la participation des représentants de la Pologne et de la Tchécoslovaquie.

Après sa visite à la France, M. Macmillan s'est rendu en Allemagne occidentale pour y rencontrer le Chancelier Adenauer et le ministre des Affaires étrangères de la république fédérale, M. Von Brentano. C'est surtout de la possibilité d'une conférence à Genève, entre l'Est et l'Ouest, qui aurait lieu vers le début de mai, qu'il a été question. On sait que le Chancelier Adenauer est partisan d'une telle réunion et qu'il voudrait qu'elle couvre un grand nombre de sujets.

En plus des entretiens de Paris et de Bonn le programme des visites de M. Macmillan prévoit des discussions à Ottawa et à Washington.

Les questions de Berlin et de la possibilité d'un traité de paix avec l'Allemagne ont été également l'objet de nombreuses, et souvent assez contradictoires, déclarations de la part du premier ministre soviétique, M. Nikita Khrouchtchev.

Ce dernier, aussitôt après la visite en URSS de M. Macmillan, s'est rendu en Allemagne communiste, officiellement pour visiter la foire de Leipzig, en fait dans des buts évidents de propagande et de politique.

Après plusieurs discours, un communiqué final a été rendu public dans lequel Khrouchtchev et les autorités communistes de l'Allemagne de l'Est réclament une conférence au sommet avec la participation de la Tchécoslovaquie et de la Pologne et proposent que Berlin ouest soit déclaré ville libre. Cette liberté, selon le premier soviétique, serait garantie soit par la présence des détachements des 4 grandes puissances, soit par des forces de l'ONU.

* * *

Tout aussi important, au point de vue international, a été au cours des jours écoulés, le déroulement des événements en Irak, et, en général au Moyen Orient où le torchon brûle entre les différents Etats arabes.

Tout d'abord on apprit qu'une révolte d'éléments nationalistes qui se rapprochent au général Kassem ses liens avec Moscou, a éclaté dans le nord du pays, dans la riche région pétrolifère de Mossoul. Cette insurrection ayant été écrasée selon les annonces de la radio de Bagdad, le gouvernement Irakien a accusé le Colonel Nasser d'avoir été l'instigateur des troubles. De son côté le Caire a dénoncé avec rigueur la politique de soumission au communisme du général Kassem qui a été accusé de trahir, au profit de l'étranger, l'unité arabe. Le gouvernement de Bagdad, de son côté, décida l'expulsion de la capitale de 9 diplomates de la République Arabe Unie. Des démonstrations eurent lieu au cours desquelles le président Nasser a été pendu en effigie. Par ailleurs, le Caire a accusé l'Irak d'avoir bombardé un village syrien.

* * *

A la suite des émeutes dans le Nyassaland, le premier ministre de la Fédération de l'Afrique Centrale Britannique a déclaré que c'est l'URSS qui est derrière les soulèvements des noirs. Pour lui ces émeutes sont le résultat, au moins partiel, des excitations qui se sont manifestées il y a quelque temps à Accra lors de la conférence pan-africaine.

Le mécontentement des Indiens des "Six Nations" de Brantford, Ont., a eu des répercussions à Montréal. On voit sur cette photo le chef des Iroquois de Caughnawaga, avertissant ses sujets qu'il faut se mettre en garde contre la violation, par le gouvernement, des droits des Indiens.

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

Route d'Alaska

Le député Crédit social de Grande-Prairie, I. McLaughlin, secondé par M. Firmrite, de Spirit River, ont demandé que "cette assemblée encourage le gouvernement fédéral à contribuer des monnaies à l'achèvement immédiat du

Anciens instituteurs

Entre autres, M. Tanner, libéral d'Edmonton proposa que le département de l'Instruction publique s'occupe de faire obtenir une plus généreuse pension aux instituteurs en retraite.

La plupart, dit-il, après avoir enseigné de 30 à 35 ans ne reçoivent qu'une pitance, de 30 à 40 dollars par mois, alors qu'un officiel du département retire une pension de $1,500 par année, lorsqu'il prit sa retraite deux ans passés.

HYGIENE MENTALE

Le Dr Ross, ministre à la Santé publique, a révélé dans un discours prononcé au sujet des allocations destinées à son département qu'il y avait 800 enfants mentalement dérangés dans l'institution mentale de Red Deer. Cette institution a dit le docteur s'occupe de cas mentaux exclusivement et est dirigée par des psychologues, des psychiatristes et des gardes-malades entrainées dans ce genre de médecine.

La plupart de ces cas, a dit le docteur, peut être blâmé sur l'attitude des parents envers les enfants. Il faut parfois retracer et corriger le problème dans la famille avant de retourner l'enfant chez lui. Le gouvernement se propose de construire une autre de ces institutions sous le programme de cinq ans sur un plan des plus modernes et qui rassemblera toutes les découvertes acquises dans ce domaine par les diverses expériences faites aux Etats-Unis et ailleurs.

Le Dr Ross a aussi révélé que son département participe dans la distribution d'un triple vaccin qui combat à la fois la diphtérie, la vérole, la coqueluche et la paralysie infantile.

Il en est de même pour les capsules administrées oralement à ceux qui souffrent de diabète.

De plus le département de la Santé est embarqué dans un intense combat contre les odeurs et vapeurs qui s'échappent des usines pétro-chimiques.

Il a aussi révélé que 4 cas de tuberculose ont dû être retournés au sanatorium par ordre de cour sous l'édit adopté l'an dernier par le gouvernement.

La tuberculose, dit-il, continue son ravage et il est malheureux qu'il soit si difficile de reconnaître et d'isoler tous les cas.

A partir du 1er avril, les gardes-malades et aides ne travailleront que 40 heures par semaine. Jusqu'à date ce personnel des hôpitaux mentaux devait demeurer au poste 44 heures.

EDUCATION

L'hon. Aalborg, ministre à l'Education publique, répondant aux questions de M. MacEawan, chef de l'opposition annonça que l'université de l'Alberta offre aux étudiants un cours spécial dans le choix des carrières et l'art du conseil à l'enfance.

L'école par correspondance du gouvernement comprend 62 instituteurs dont 16 temporaires.

Le programme de science dans les gr. 7 et 8 a été revisé et de nouveaux textes rédigés par des auteurs canadiens seront à la portée des élèves l'an prochain.

EXPROPRIATIONS

A la suite d'une bataille de 20 minutes, entre le ministre Taylor et M. MacDonald, député libéral de Calgary, M. Manning annonça que le gouvernement se propose de réunir sous un seul édit tout ce qui se rapporte à l'expropriation de terrains nécessaires à la construction de chemins, ou de route téléphoniques et fils électriques.

Les libéraux insistèrent pour que la loi actuelle accorde une autorité suprême au ministre lui donnant le droit de s'emparer de tel ou tel terrain s'il le juge à propos.

Il fut expliqué cependant, que le gouvernement n'a jamais invoqué ce droit et n'en a pas l'intention à moins qu'il ne s'agisse d'une extrémité sévère.

Malgré plusieurs séances additionnelles, le tiers des allocations seulement ont été approuvées par les membres de l'assemblée législative. Les membres devront revenir après la saison de Pâques en dépit du fait que la session parlementaire ait été inaugurée deux semaines plus tôt que d'habitude.

Tout est pesé au poids de la critique et de précieuses heures sont parfois passées en tirades amères qui n'ont aucun rapport avec la discussion.

Si la diplomatie de M. Manning réussie parfois à controler les rétifs, l'Orateur de la Chambre par contre n'intervient qu'en dernière mesure. Il est arrivé que les députés dans la fièvre des débats ignorent jusqu'aux remarques modérées de l'Orateur...

Tout le monde croit que la session se prolongera jusque vers le milieu d'avril, car il faut encore analyser les bills privés et publics, clause par clause avant de les approuver.

G.D.

EMANCIPATION DE L'AFRIQUE

(U.M.) — Le mouvement d'indépendance des pays africains ne fait que s'accroître et suscite partout des commentaires et des prises de position de tous genres. Il serait intéressant de voir de plus près qu'elle est la position de l'Eglise catholique en face de ce mouvement.

Le rôle de l'Eglise est toujours de procurer aux peuples le bien-être spirituel. Si, cependant, elle montre beaucoup de sollicitude pour l'éducation, l'enseignement, les conditions sociales et les diverses libertés de l'homme, c'est parce qu'elle vut conduire les hommes à leur destinée finale dans les meilleures conditions humaines. Ces conditions sont matérielles et spirituelles, économiques et sociales, politiques.

Le Pape Pie XII avait déjà dit, dans son encyclique "Fidei donum": "Qu'une liberté juste et progressive ne soit pas refusée à ces peuples et qu'on n'y mette pas obstacle". Mais en même temps, le Pape adressait aux peuples africains l'avertissement suivant: "Il faut reconnaître à l'Europe le mérite de son avancement; sans son influence étendue à tous les domaines, ils (les peuples africains:) pourraient être entraînés par un nationalisme aveugle à se jeter dans le chaos et l'esclavage".

Ace sujet on pourrait citer une déclaration de l'épiscopat du Congo belge, dans laquelle il était dit: "L'Eglise n'a pas à se prononcer sur les modalités de l'émancipation d'un peuple. Elle la considère comme légitime du moment qu'elle s'accomplit dans le respect des droits mutuels et de la charité". Et en même temps l'Episcopat condamnait toute violence et toute injustice.

On pourrait également citer la déclaration de l'Episcopat de Madagascar, à qui il avait été demandé, par certains partis politiques malgaches, quelle attitude adopter à l'égard du problème de l'indépendance. Dans leur déclaration les évêques malgaches disaient: "Nous n'avons pas de directives à donner dans cette matière purement politique. Agissez selon votre conscience devant Dieu, et pour le bien-être de votre pays".

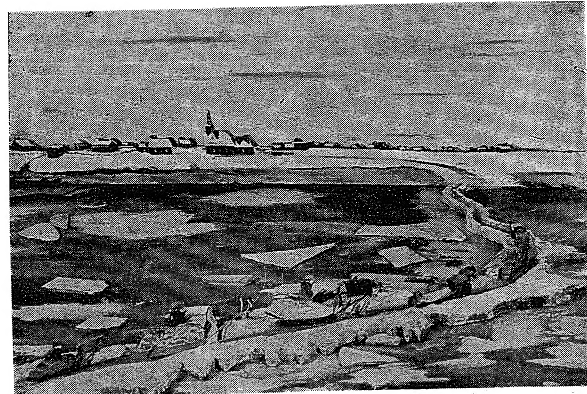
C'est bien là la doctrine immuable de l'Eglise et il fallait la rappeler devant les critiques des uns, accusant les missionnaires de pousser les Africains à l'indépendance, et des autres, reprochant à ces mêmes missions d'avoir listes.

Le corps de saint Pie X à Venise

Cité du Vatican. — Il se confirme que le corps de saint Pie X, actuellement vénéré à la Basilique vaticane, sera transporté le mois prochain à Venise où ce pontife, en quittant cette ville pour se rendre au conclave qui l'élit pape en 1903, promit de revenir "vivant ou mort". Il semble par contre que Jean XXIII, qui fut lui aussi comme son saint prédécesseur patriarche de Venise, ait renoncé à se rendre pour le moment dans cette ville.

Les fidèles de Venise pourront vénérer les restes de leur ancien patriarche pendant un mois, puis le corps de S. Pie X sera ramené à Rome pour être définitivement inhumé dans les grottes vaticanes.

80e anniversaire du "Pont de glace"



Il y a 80 ans ce mois-ci, un événement dont tout le monde parlait dans la Mauricie, et auquel de nombreux témoins s'accordaient à reconnaître un caractère prodigieux, attira l'attention sur l'antique et modeste sanctuaire de Notre-Dame du Cap et marqua l'origine des pèlerinages au Cap-de-la-Madeleine. — Ce fut en mars 1879, la formation "miraculeuse" d'un "pont de glace" qui ceintura les eaux du St-Laurent pendant plus d'une semaine pour le transport de pierres d'église, de Ste-Angèle au Cap-de-la-Madeleine. La foi nomma ce pont le "PONT DES CHAPELETS" parce qu'obtenu par tant d'ave et à la suite du voeu de consacrer à la Vierge du Rosaire la petite église de 1714. En signe d'approbation, le jour de la dédicace, la statue de Notre-Dame du Cap s'animera. — Par le gracieux prodige du "Pont de glace", il est remarquable comment la Vierge du Cap s'est fait madone toute canadienne. Un Oblat, gardien de son sanctuaire, l'a fort bien exprimé. La glace est bien certes un élément propre à un pays nordique, où les hivers sont longs et rigoureux. Notre-Dame savait qu'en se manifestant à nous par la formation miraculeuse d'un pont de glace, elle serait comprise du peuple canadien. De plus, elle choisit le Saint-Laurent comme théâtre de son prodige. Pouvait-elle nous parler sur une scène plus typiquement canadienne que celle de ce fleuve royal qui fut le chemin de nos découvreurs et reste le plus beau joyau panoramique de notre grand pays. L'événement de 1879 qui tient du miracle reste un symbole de la maternelle miséricorde de Marie qui jette à ses enfants en péril un pont de la rive du temps à celle de l'éternité.

Autour du monde

Amsterdam. — Le parti populaire catholique, formation centriste, est devenu le premier parti à l'Assemblée national de Hollande à la suite des élections générales provoquées par la rupture de la coalition socialiste-catholique, voici quatre mois. Le parti catholique a en effet enlevé la première place aux socialistes en obtenant 49 des 150 sièges de la Chambre basse.

Cité du Vatican. — S.S. le pape Jean XXIII a été prié de béatifier le prêtre polonais Maximilian Maria Kolbe, tué au camp de concentration nazi d'Auschwitz, en 1941.

Nazareth, Israël. — Le Vatican a donné son approbation aux plans d'une église qui sera construite à l'endroit où l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle enfanterait un fils qui serait appelé Jésus. La nouvelle église coûtera $2,000,000 et sera la plus vaste en Terre-Sainte. Les travaux débuteront incessamment.

Cité du Vatican. — Le pape prononcera son premier message de Pâques le samedi saint, 28 mars. Son allocution sera diffusée par la radio vaticane et on croit qu'il sera retransmis dans le monde entier.

Toronto. — La police de Toronto a révélé qu'un jeune vendeur de magazines, âgé de 17 ans, a été accusé du meurtre à coups de pic à glace d'une célibataire de 81 ans.

Paris. — Les statistiques établies à Lourdes, depuis le 11 février 1958 date de l'ouverture de l'année mariale et jusqu'au 18 février 1959, date de sa clôture, permettent d'évaluer à cinq millions le nombre de pèlerins de tous pays venus à Lourdes au cours de l'année mariale.

Washington. — L'archipel des Hawaii, jusqu'ici "territoire" américain est devenu de facto "Etat" de l'Union américaine. C'est là la conséquence du vote pris par les deux Chambres du Congrès: à une énorme majorité, la Chambre des représentants et le Sénat ont approuvé la proposition portant transformation du statut de l'archipel et son érection en 50e Etat de l'Union.

Edmonton. — Durant les deux premières semaines de sa campagne annuelle, la Croix-Rouge a recueilli $56,846 à Edmonton. Son objectif total pour la ville est de $160,000.

New-York. — Avant deux ans, les hommes débarqueront sur la Lune, a prédit M. Lloyd Motz, professeur d'astronomie à l'Université Columbia.

Ottawa. — Les mille fermiers de l'ouest ont mis fin à leur "marche" sur Ottawa.

Tous les partis politiques leur ont manifesté de la sympathie et de l'attention, mais le gouvernement ne s'est pas engagé à satisfaire leurs demandes de paiements d'appoint sur les céréales qui s'élèveraient à $300,000,000.

AVIS

Les Dames Auxiliaires du Pensionnat de l'Assomption désirent annoncer aux amis du Pensionnat que le tirage de la nappe en dentelle ainsi que des prix pour la Partie de Cartes — Téléphone — qui devait avoir lieu cette semaine a été remis à la semaine après Pâques. Ce qui permettra aux personnes qui désirent venir en aide à l'oeuvre du Pensionnat d'envoyer leurs contributions.

M. Arthur Brodeur, gérant de C. R. Frost Co. Ltd., et M. Léo Lemieux, président de Gateway Building Supplies, ont été bien généreux à notre égard. Ils nous ont gracieusement offert de bons prix en argent qui seront donnés aux heureux gagnants pour la Partie de Cartes — Téléphone —. Nous les en remercions chaleureusement.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1959

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 MARS 1959

Les bons services du

Conseil oecuménique des Eglises

Le **Conseil oecuménique des Eglises (World Council of Churches)**, fondé en 1948, groupe maintenant 171 Eglises: orthodoxes, anglicanes, protestantes. Ce Conseil a son personnel permanent à Genève, ses rencontres en comité tous les deux ans, ses conférences générales tous les **6 ans.**

Si tout n'est pas parfait dans cet effort de regroupement des forces chrétiennes. il y a de beaux résultats à souligner, et c'est notre désir que ces bons effets aillent s'accentuant. Parmi les bons points au crédit de ce Conseil, énumérons ceux-ci:

1 — Le Complexe antiromain diminue.

On sait que jusqu'à ces dernières années, beaucoup de dénominations protestantes étaient aussi intéressées à prêcher l'antiromanisme qu'à prêcher le Christ ou l'Evangile. Que veut-on, ces frères séparés ont souvent grandi dans une atmosphère chargée de préjugés contre Rome et les papistes.

Or le **Conseil oecuménique des Tglises**, comme tel, n'a jamais donné dans ce travers — il regrette toujours l'absence à sa table ronde de l'Eglise de Rome — il a toujours soigneusement évité les démarches susceptibles de compromettre toute collaboration souhaitée avec elle — il n'a cessé de rechercher et d'entretenir, avec bon nombre de théologiens catholiques, des rapports cordiaux et des études approfondies.

Telle est l'ambiance dans laquelle vivent les dix ou douze membres permanents — l'âme dirigeante — de ce **Conseil.** Notre désir le plus profond, et qui fait l'objet de notre prière, c'est que ces chefs de l'oecuménisme non-catholique développement si bien cette attitude, qu'il la fassent passer au plus tôt à toutes leurs Eglises-membres, puis dans les églises locales.

2 — Le désir de l'unité s'intensifie.

Les déclarations ou résolutions des rencontres du Conseil, à ses divers échelons, soulignent de plus en plus la misère et la faiblesse des Eglises chrétiennes ainsi divisées, et donc un désir de plus en plus de travailler à l'unification de ces Eglises. Beaucoup de chemin a été fait dans ce désir de l'Unité, mais il reste encore beaucoup à faire : le mot **unité** n'a pas encore la même valeur partout, beaucoup encore ont une peur secrète que cela finisse par les conduire à Rome.

Depuis 34 ans, le Canada a son Eglise Unie qui groupe 3 dénominations, et celle-ci parle de s'unir à l'Eglise anglicane du Canada. Cette fusion d'Eglises est une nouveauté de notre siècle, autant de petites sectes qui cessent de s'entredéchirer et travaillent ensemble : c'est beaucoup déjà au point de vue charité. Puis, les Fédérations protestantes qui groupent de plus en plus tous les protestants d'un pays: ainsi, les préjugés entre les sectes diminuent, cette union entre elles élargit leurs horizons, et s'il y a plus de charité entre elles, plus de cordialité, cela ne peut que travailler graduellement vers d'autres progrès, et éventuellement leur montrer plus clairement ce qui fait leur faiblesse.

C'est possible qu'ici ou là les Eglises protestantes s'unissent pour se liguer, se fortifier contre les avances catholiques; malgré cela, la charité qu'elles pratiquent plus sûrement les achemine vers une meilleure compréhension du véritable christianisme qui doit être UN.

3 — La doctrine s'approfondit.

Avec plus ou moins de raison on a dit que les ministres protestants ont une formation boiteuse, une instruction tronquée et biaisée. Aux réunions générales du **Conseil mondial des Eglises**, les délégu s **n'ont pas manqué de remarquer que** les chefs de ce **Conseil** ont une théologie sérieuse et profonde, surtout, que les Orthodoxes sont de rudes et solides théologiens. Ainsi, les non-catholiques s'ouvrent les yeux mutuellement sur leurs déficiences doctrinales, ce qui est un bien pour l'ensemble du christianisme.

Ainsi, les prochaines décades peuvent opérer un profond redressement doctrinal, grâce à ce **Conseil** qui englobe la bonne majorité des Eglises non-catholiques. On l'a dit déjà: le Patriarche Athénagore est le pont qui rapprochera l'Orthodoxie de Rome, et dans le moment, le **Conseil des Eglises** semble le pont qui ouvrira graduellement les yeux de tous les non-catholiques au fait inéluctable que l'Unité elle existe déjà, dans l'Eglise catholique.

Peu à peu il est à prévoir que le sentiment et les préjugés vont céder le pas devant un approfondissement doctrinal, et ainsi les Eglises-membres du Conseil peuvent s'acheminer, un peu à leur insu, vers Rome, vers Pierre.

Vers l'avenir

C'est en 1960 que le **World Council of Churches** doit tenir sa troisième conférence générale, à Ceylan. Lors de ses assises, il est deux points majeurs sur lesquels les délégués se pencheront: probablement que la C.I.M. **(Conseil International des Missions)** se fondra dans le grand tout du **Conseil mondial des Eglises,** et on y discutera ferme sur le Concile oecuménique qui sera probablement convoqué au Vatican en 1961.

Il est à prévoir que Rome enverra ses "observateurs" à cette conférence, comme elle le fit en 1952... que ces observateurs verront sur place l'attitude du **Conseil oecuménique et des** délégués des 171 Eglises-membres... ce qui aidera grandement dans la préparation immédiate du Concile de l'Unité.

Ainsi, le christianisme, la chrétienté entière vit des années fort prometteuses pour l'Unité. Le Concile accentuera cette marche vers l'unité tant désirée, et nous, par nos prières, nous aurons aidé le Christ à rassembler ses brebis sous un seul Pasteur.

Orient et Occident,

– deux chrétientés à unir –

C'est certain que de part et d'autre, au point de vue chrétien, l'Orient et l'Occident se connaissent mal, et ainsi ces deux climats spirituels s'étendent, couvrent du terrain, sans qu'on s'arrête assez pour se regarder, s'étudier, se comprendre, et, enfin, Dieu aidant, faire route commune vers le Seigneur sous la garde vigilante de Pierre.

Catholiques, nous devons battre notre coulpe nous aussi: nous savons à peine que les Orthodoxes sont des schismatiques, donc des gens à fuir tout simplement. Avec l'annonce d'un Concile sur l'Unité, il nous faut les regarder de plus près, développer en nous un sentiment de sympathie à leur endroit, puis de compréhension.

D'abord, les Orientaux n'ont pas du tout notre culture, notre manière de penser et de parler. Sur bien des choses il est difficile à un latin de comprendre un grec, à un catholique romain de comprendre un oriental grec. Les religions orientales ont toujours été plus ou moins étroitement liées à la politique des pays, elles sont des "Eglises nationales" pour *ainsi* dire, et donc elles ont été influencées par les courants politiques. Au point de vue de la foi cependant, elles sont restées passablement pures, elles ont su quand même garder la droite ligne en général.

Séparées de nous depuis des siècles, les Eglises orthodoxes n'en sont pas moins très chrétiennes, très attachés aux traditions antiques dans lesquelles nous nous rejoignons. Le dépôt de la foi a été confié à Pierre et à ses successeurs jusqu'à la consommation des siècles, ce dépôt doit se répandre par toute la terre, et donc l'Eglise n'est ni occidentale ni orientale, ni latine ni grecque, elle est universelle. Benoît XV le rappelait encore le 1er mai 1917: **L'Eglise n'est ni latine, ni grecque, ni slave, mais universelle... et tous ses fils... Grecs, Latins, Slaves... occupent tous le même rang devant ce Siège Apostolique.**

Refaire notre mentalité

Sonnant l'heure du Concile, l'Esprit-Saint souffle en raffale sur l'Eglise et sur le monde chrétien, pour donner une vision plus fraîche et plus poignante de la Robe du Christ (son Eglise) déchiquetée en une multitude d'Eglises. Nous devons croire à la Providence de Dieu qui s'est servi et se servira de Jean XXIII pour donner au monde une conscience plus grande de ce scandale de la division — **le Christ est-il divisé ?** se demande S. Paul — et pour orienter notre pensée, notre prière, notre action, vers la réalisation du grand désir du Christ: **que tous soient un.**

Notre ignorance

Pour beaucoup des nôtres, la position est simpliste: il y a 3 groupes, les catholiques, les protestants et les païens. Protestants, anglicans et orthodoxes, c'est une seule et même chose pour trop de catholiques, et pourtant il y a des différences énormes entre ces trois groupes. Depuis quelques décades l'esprit missionnaire s'est heureusement développé chez nous, on est plus intéressé à la conversion des païens.

Il nous faut à présent prendre conscience, et une conscience vive, de **l'unité chrétienne** qui doit devenir une préoccupation quotidienne chez nous, une partie intégrale de notre pensée catholique. Il faut que ça nous fasse mal cette division des chrétiens, et que cette douleur engendre en nous un désir plus fort et plus actif de faire quelque chose pour rapprocher les frères séparés du centre de Vérité qu'est Pierre (Jean XXIII).

Nous ignorons immensément la doctrine et l'histoire des non-catholiques. Un fait ? Annonçant le retour à Chypre de l'archevêque Makarios, notre journal avait mis entre parenthèse "orthodoxe"... or un homme d'une assez bonne culture générale, grand liseur, vit pour la première fois qu'il ne s'agissait pas d'un archevêque "catholique"... depuis trois ans que la presse parle assez souvent de ce personnage à la fois religieux et politique, et un homme de bonne culture le prenait pour un archevêque catholique.

Vision chrétienne

Assuré que nous sommes d'appartenir à l'unique Eglise et de posséder la vraie foi, nous prenons cela comme un **fait acquis,** et nous ne poussons pas aux conséquences qui en découlent: nous vivons trop égoïstement notre foi, nous ne pensons pas assez aux grands intérêts du Christ et de l'Eglise, parmi lesquels il y a la conversion des païens ET le retour à l'unité des dissidents.

Beaucoup d'Orthodoxes et de Protestants sont douloureusement inquiets du scandale de la division, ils cherchent péniblement la véritable Eglises Une du Christ. **Si nous étions des leurs,** aurions-nous le même sentiment d'insécurité, de doute ?

L'attitude d'indifférence, voire de mépris qu'on rencontre trop souvent chez les nôtres, doit s'éteindre et faire place à une immense charité active qui embrasse tous les frères séparés: **haïr le mal sans haïr les personnes,** détester les erreurs sans détester les errants. En particulier, les Orthodoxes orientaux ont droit à un grand respect de notre part: ils ont été nos frères unis pendant dix siècles; une foule de martyrs que nous vénérons étaient de leurs rites, et donc leurs ancêtres dans la foi; ils ont donné plusieurs Docteurs à l'Eglise; et pour rappeler cette fusion éventuelle des Eglises orientales dans l'Eglise de Rome, la cathédrale de la chrétienté (S. Pierre de Rome) porte écrite en immenses lettres la parole fondamentale du Christ: **Tu es Pierre...** en grec sur un côté de la basilique, en latin sur l'autre côté.

Il y a bien quelques petites divergences secondaires entre l'Orthodoxie et Rome, mais la grande difficulté réside dans la Primauté de Pierre, dans l'autorité suprême du Pape.

Notre prière et notre bonne volonté peuvent faire beaucoup pour rapprocher nos frères séparés, principalement les Orthodoxes tellement plus près de nous que toutes les autres dénominations. En 1931, trois diocèses jacobites des Indes sont revenus à l'Eglise de Rome. Il est possible et très souhaitable que, à l'occasion du Concile, ce surplus de prière et d'intérêt charitable chez les catholiques, provoque d'autres retours en masse: peut-être pas une Eglise orthodoxe (il y en a 14) en bloc, mais des groupes, des paroisses, des diocèses entiers.

Puissent tous les catholiques être pris du désir efficace de l'Unité, et alors nous verrons de splendides résultats au Concile oecuménique annoncé par S.S. Jean XXIII.

LES "EGLISES D'ORIENT" SONT-ELLES CATHOLIQUES?

QUESTION: Il y a dans l'Eglise catholique plusieurs rites, tels ceux des Arméniens unis, des Chaldéens unis, etc. Pourriez-vous distinguer du rite ROMAIN ces différents rites ORIENTAUX ? Des Canadiens français, par ignorance sans doute, sans aucune malice, nous traitent souvent d'apostats ou de protestants, en particulier parce que nos prêtres sont mariés.

GRECS UNIS

REPONSE

—Quelques termes à *préciser*

L'Eglise catholique nomme "apostat" le baptisé qui abandonne totalement la foi chrétienne. Elle qualifie d'"hérétique" celui qui, "après avoir reçu le baptême tout en conservant le nom de chrétien, nie avec opiniâtreté ou révoque en doute quelqu'une des vérités qu'il faut croire de foi divine et catholique" (Droit canon, no 1325, 2c). Le schismatique est lui aussi baptisé et porte le nom de chrétien, mais il refuse de se soumettre au Souverain Pontife, ou de faire partie de la société des fidèles qui lui sont soumis.

—Les "Eglises d'Orient" sont-elles catholiques ?

Les Eglises d'Orient, — dont beaucoup de fidèles vivent hors des pays orientaux, — *sont des chrétientés qui* possèdent des rites liturgiques et une discipline différente de ceux de l'Occident. On compte cinq rites orientaux: copte ou alexandrin, syrien ou antiochien, arménien, chaldéen. byzantin. Chacun de ces rites présente deux Eglises, l'une séparée de Rome, l'autre unie à Rome: la première est au moins schismatique et la seconde est parfaitement catholique. Cette distinction est capitale. Les Eglises orientales unies à Rome acceptent les mêmes vérités de foi et les mêmes principes moraux que les catholiques de rite romain; et comme tous les autres catholiques, les fidèles de ces Eglises orientales unies obéissent au Pape, successeur de Pierre sur le siège de Rome. Cette unité dans la foi, la morale et l'obéissance au Pape n'est pas amoindrie par une certaine diversité dans les rites liturgiques et quelques points disciplinaires, tel le célibat des prêtres.

—A propos des rites liturgiques

D'ou vient la multiplicité des liturgies catholiques? Dans les premiers siècles de l'Eglise, les évêques des principaux sièges patriarcaux jouissaient à l'égard de Rome d'une large indépendance pour tout ce qui avait trait au culte et à l'administration des sacrements ce qui explique la naissance des divers rites orientaux et occidentaux. On n'avait pas alors de la liturgie une conception aussi stricte que celle d'aujourd'hui: le célébrant improvisait une certaine partie des gestes et paroles liturgiques.

Malgré cette liberté, déjà s'affirmait aux premiers siècles de l'Eglise une tendance à l'unité en matière liturgique, lorsque jouèrent des facteurs de dissociation aussi puissants que la chute de l'empire romain, les invasions barbares, la naissance des nationalités. Aussi s'accusent dès le quatrième siècle les tendances divergentes de l'Orient et de l'Occident; deux grandes familles liturgiques prennent corps, celle des liturgies orientales où dominent Antioche et Alexandrie, puis celle des liturgies latines, où les rites de Rome élimineront presque tous les autres. Les liturgies orientales qui subsistent encore se distinguent de la liturgie romaine sur deux points capitaux: 1 — dans le rite oriental, la composition de la messe est indépendante de la fête des saints ou du calendrier; 2 — la messe des catéchumènes, — à l'exception des lectures — y est invariable, tandis que varie l'anaphore, qui correspond au "canon" de la messe romaine. Notons encore la multiplicité des langues dans les rites orientaux; on compte au moins quatre langues liturgiques chez les Coptes unis (copte, arabe, grec, ghéez), de même que chez les catholiques de rite byzantin (slavon, roumain, géorgien, grec).

Ce serait faire preuve d'étroitesse de vue ou d'un esprit catholique mal éclairé , que de nourrir du mépris ou de la méfiance à l'égard des rites de l'Orient catholique, qui sont "aussi traditionnels, aussi formateurs, aussi "catholiques" que le rite romain. C'est que Rome nous enseigne en s'opposant fermement à la latinisation des orientaux" (Revue diocésaine de Tournai 8 (1953) 54).

—Le célibat des prêtres

Des catholiques de rite romain s'étonnent que certaines Eglises d'Orient, ... celles des Maronites et des Arméniens unis, par exemple, — permettent à leurs prêtres de vivre mariés. Comment expliquer cette situation?

Notre-Seigneur invite à la continence perpétuelle ceux qui veulent se consacrer *exclusivement au Royaume des* Cieux (Matthieu 19, 21). De même, saint Paul souhaiterait que ceux qui se consacrent aux "affaires du Seigneur" ne soient pas mariés: "Celui qui s'est marié, écrit-il, a souci des affaires du monde des moyens de plaire à sa femme; et le voilà partagé" (I Corinthiens, 7, 7; 7, 32-34). On ne peut cependant présenter le célibat des prêtres comme une exigence, une loi imposée par le Christ ou les Apôtres. Durant les trois premiers siècles de l'Eglise, le célibat fut en honneur, sans être proprement obligatoire, dans le clergé de l'Eglise grecque comme dans l'Eglise latine. Le concile "in Trullo", tenu à Constantinople en 692, porta pour l'Eglise orientale des lois décisives en cette question du célibat ecclésiastique: les évêques seront dorénavant astreints à la continence, diacres et prêtres ne pourront plus se marier après leur ordination, mais s'ils sont mariés avant d'entrer dans les ordres majeurs, ils pourront user du mariage.

L'Eglise de rite romain, elle, imposa très tôt le célibat à tout son clergé. Vers l'an 300, le concile d'Elvire proclamait cette loi: "Tous les évêques, prêtres et diacres, c'est-à-dire les clercs voués au ministère de l'autel, doivent s'abstenir de tout commerce charnel avec leurs épouses; quiconque enfreindra cette règle sera déposé." Aux huitième et dixième siècles, la discipline du célibat ecclésiastique connut des périodes de crise. En 1123, le concile du Latran déclara nuls les mariages contractés par les sous-diacres et les clercs supérieurs après leur ordination. Le code actuel qui régit l'Eglise de rite romain déclara que les clercs des ordres majeurs ne peuvent se marier et doivent garder la chasteté; toute faute contre cette vertu constituerait un sacrilège (Droit canon, 132, 1e). La plupart des Orientaux qui sont demeurés unis à l'Eglise de Rome ont fini par accepter le célibat des prêtres et des évêques. Quelques rites suivent encore l'ancienne coutume grecque formulée au concile "in Trullo", coutume que Rome tolère. Nous n'avons pas à discuter à ces rites orientaux les tolérances ou privilèges que leur concède notre mère commune, la sainte Eglise catholique. Respectons ce que respecte l'Eglise.

Nous aimerions, en terminant cet exposé, exprimer l'estime affectueuse que nous portons à nos frères des rites orientaux. Ils enrichissent à leur façon le jardin diapré de l'Eglise. Leur liturgie, enracinée dans une longue et noble Tradition, témoigne d'un sens aigu de la majesté divine et de la vie communautaire qui associe les fidèles au sacrifice eucharistique.

L'Equipe

(Le Devoir)

Le premier "chantier du cardinal" offrira à Pâques un logis à trois familles

Montréal. (CCC) — La campagne "symbolique" entreprise par Son Em. le cardinal P.-Emile Léger, il y a quelques semaines, en vue de combattre le chômage, a déjà obtenu des résultats concrets. Dans un bulletin qui a été lu dans plusieurs églises de la métropole, le cardinal fait rapport de la souscription organisée dans les paroisses du diocèse, de l'état des travaux déjà commencés et des projets qui seront exécutés d'ici peu sur "les chantiers du cardinal".

Son Eminence signale que la souscription a déjà rapporté le total de $44,-268.34 réparti comme suit: 95 paroisses ont fourni $38,860.11 et 74 individus ont fait parvenir des dons particuliers de $5,408.23. De ce total, une somme de $23,550 est consacrée à la construction d'une maison à trois logis. Les travaux ont commencé le 28 janvier et sont maintenant "assez avancés", "Nous espérons y faire entrer nos trois familles nombreuses à Pâques", a souligné Son Eminence.

"Nous ouvrirons incessamment (dès que les plans auront été approuvés par les experts) deux chantiers dans des paroisses pauvres et, dans quelques semaines, nous aurons ouvert un gros chantier: la construction du collège Saint-Paul", a ajouté Son Em. le cardinal. Le rapport note également qu'une dizaine de fabriques ont entrepris des travaux de réfection intérieure afin de répondre à l'appel de l'archevêque de Montréal. De plus, au moins cinq grosses entreprises ont devancé de quelques mois leurs plans de construction pour enrayer la crise de chômage. "Les chefs de ces entreprises n'appartiennent pas tous à notre sainte foi, mais leur franche collaboration est une preuve qu'ils ont découvert chez nous un souci véritable de venir en aide aux chômeurs," note le cardinal Léger.

Son Eminence en profite pour remercier tous les fidèles qui ont répondu à son appel, de même que messieurs les curés et les marguilliers pour leur prompte et généreuse collaboration.

Tous ces détails sont contenus dans le premier numéro d'un "jetit journal" que vient de publier le cardinal et qu'il a appelé "Nos Chantiers". Dans ce journal, Son Eminence rappelle le sens de la campagne qu'il a entreprise.

"Nous avons toujours affirmé, dit-il, que notre geste était symbolique et que notre activité économique ne pouvait pas apporter une réponse adéquate au grave problème du chômage. En effet, au moment où nous embauchions dix hommes, nous apprenions que dix mille travailleurs avaient perdu leur emploi. "Il est donc plus urgent que jamais de recourir aux moyens surnaturels."

Un fait humiliant au possible

La Nouvelle-Orléans. — Une bagarre raciale d'une quinzaine de participants a éclaté après la messe de 9 heures, dimanche 1er mars, à l'église catholique Saint-Joseph-le-Travailleur, à Marrero, près de la Nouvelle-Orléans.

Trois noirs ont été blessés. Les autorités de la paroisse (comté) de Jefferson ont détenu quatre noirs et deux blancs pour interrogatoire.

La police attribue cet éclat à l'antagonisme produit par un article de magazine intitulé "Comment des enfants noirs ont intégré l'Eglise catholique en Louisiane."

Après cet incident, Son Exc. Mgr Joseph Francis Rummel, archevêque de la Nouvelle-Orléans, a publié une déclaration disant que cet article a été publié bien qu'il l'eut déconseillé. Il a fortement désapprouvé cet incident. "L'Eglise, dit-il, a fait tout son possible pour amener la bonne entente entre les races".

Les trois noirs blessés sont: James Jackson fils, 19 ans; Lionel Jackson, 18 ans et Oneal Dumas, 35 ans, tous de Marrero. Le plus gravement touché est Lionel Jackson qui a des coupures au visage et à la tête.

Battus devant l'église

Tous trois disent qu'ils ont été battus sur le trottoir devant l'église après être sortis de cet édifice.

James Jackson dit que son frère Lionel et lui prirent des places dans l'avant de l'église pour la première fois le dimanche précédent. Subséquemment, un blanc les avertit de ne pas recommencer.

Mais les frères s'assirent en avant quand même.

"Lorsque je revins de la Sainte Table, dit James, quelques blancs assis dans mon banc laissèrent leurs jambes allongées pour m'empêcher de passer; il me fallut enjamber".

Après la messe, dit James, je sortis de l'église. Je les vis qui frappaient mon frère à coups de pied et j'allai lui prêter secours.

James dit que quelques hommes l'empoignèrent tandis que d'autres le battaient. Il précise qu'au moins 10 hommes attaquèrent son frère et lui, utilisant des garcettes, un levier à pneu et des pistolets.

Il dit que la plupart de ses agresseurs étaient des adultes qui étaient sortis de l'église.

LE MOUVEMENT OECUMENIQUE FAVORISE DEPUIS CINQUANTE ANS L'UNITE CHRETIENNE

Rome. (CCC) — Où en est le mouvement en faveur du retour à l'unité des Eglises chrétiennes? C'est pour trouver une solution et une réponse à cette question, et pour favoriser ce mouvement, que le Pape Jean XXIII vient de prendre une des décisions les plus importantes, si ce n'est la plus importante, pour la vie de l'Eglise des cent dernières années: celle de convoquer un Concile oecuménique.

C'est au Pontificat de Léon XIII que remontent les premières initiatives prises par le Saint-Siège dans les temps contemporains. Dès son élection, ce Pape déclara que le retour à l'unité des chrétiens des différentes confessions était l'un des buts de son Pontificat. Il adressa maints appels aux orientaux et anglicans, et il créa une commission cardinalice chargée d'étudier la question de l'unité de tous ceux qui se réclament du nom de chrétien. Sous le Pontificat de Pie X, un protestant américain du nom de Watson prend l'initiative d'organiser chaque année une octave de prières pour l'unité et, après la conversion de Watson au catholicisme, son initiative fut adoptée par l'Eglise catholique.

En 1910, se réunit à Edimbourg un congrès oecuménique sur l'initiative des protestants. L'Eglise catholique ne s'y fit pas représenter, ce qui n'empêcha pas, dès cette époque déjà, toute une série de rencontres entre catholiques et protestants, ainsi que la publication de nombreux livres consacrés à la question de l'unité de l'Eglise.

En 1917, Benoît XV fonda l'Institut pontifical d'Etudes orientales qui joue un rôle important dans la formation des prêtres destinés à maintenir les contacts entre les catholiques et les orthodoxes. La deuxième guerre mondiale, si elle favorisa en Allemagne notamment l'établissement de rapports fraternels entre les catholiques et les protestants, soumis à une même persécution de la part des nazis, marqua un temps d'arrêt dans le mouvement en faveur de l'unité.

En 1948, sous le Pontificat de Pie XII, le mouvement oecuménique aboutit à la constitution d'un Conseil des Eglises non-catholiques à Amsterdam. Un décret de la Congrégation du Saint-Office interdisait tout d'abord aux catholiques d'y participer, mais, une année plus tard, une Instruction de cette même Congrégation accordait aux catholiques, sous certaines conditions, la faculté de rechercher avec les chrétiens non-catholiques les moyens d'activer le retour à l'unité. L'instruction établissait notamment que les évêques avaient le pouvoir d'autoriser ces contacts au stade diocésain, mais que sur le plan interdiocésain, national ou international, seule la Congrégation du Saint-Office était compétente.

Aussitôt après son élection, avant même de sortir du conclave, Sa Sainteté Jean XXIII, dans l'allocution qu'il adressa aux cardinaux qui venaient de l'élire, manifesta sa sollicitude pour les chrétiens d'Orient séparés de Rome. Dans son message de Noël, il adressa à tous les chrétiens un appel à l'unité et depuis il a profité de toutes les occasions qui pouvaient s'offrir à lui de montrer l'intérêt et la sollicitude qu'il porte à cette question.

Le mouvement d'intérêt suscité dans tout le monde chrétien par ces multiples initiatives semble se traduire par de multiples conversions au catholicisme autant en Grande-Bretagne qu'aux Etats-Unis. D'autre part des rapports plus confiants se sont établis en Allemagne entre les catholiques et les luthériens. Les catholiques assistent aux congrès luthériens, et les luthériens se font représenter aux congrès catholiques.

En ce qui concerne les orthodoxes, on a pu noter que le patriarche de Constantinople Athénagoras 1er a répondu en termes empreints de sympathie au radiomessage de Noël de Sa Sainteté Jean XXIII, et l'archimandrite roumain Vissarion, qui vit en France, a engagé ses coreligionnaires à s'inspirer des paroles du Souverain Pontife en vue de renforcer les liens entre catholiques et orthodoxes, dans l'espoir d'aboutir un jour, selon le voeu du christ, à la formation d'un seul troupeau.

La Croix

La situation actuelle du mouvement oecuménique vient d'être analysée dans un éditorial du R.P. Charles Boyer, s.j., directeur de l'Association internationale "Unitas", article paru le 13 janvier dans "La Croix", de Paris.

Après avoir rappelé la vive sollicitude de Sa Sainteté Jean XXIII à l'égard de l'unité des chrétiens, le R. P. Boyer fait le point sur le mouvement oecuménique, c'est-à-dire sur l'effort commencé au début de ce siècle pour rétablir l'unité chrétienne. Il indique avant tout les résultats obtenus: "Le problème créé par la division des chrétiens a été porté devant la conscience d'un très grand public, écrit-il. Dans de nombreux pays des groupes fervents d'études ou d'action ont été fondés; des conférences ont été organisées avec une certaine fréquence; parmi les groupes des frères séparés, un climat de bienveillance réciproque a été suscité, permettant une connaissance mutuelle plus exacte et la diminution de préjugés tenaces; de nombreuses personnes ont réalisé un progrès au sein d'un christianisme positif".

Le R.P. Boyer fait ensuite allusion aux difficultés qui subsistent encore dans la question oecuménique, en ce qui concerne soit le protestantisme, soit l'orthodoxie gréco-russe.

"Une entente entre les confessions protestantes, qui n'exigent pas un plein accord doctrinal entre elles, est relativement facile et est pratiquement réalisé — déclare le fameux théologien. D'autre part, une adhésion de la Réforme à l'orthodoxie orientale est au moins aussi difficile que son adhésion à la foi romaine. Si l'on veut donc eller au-delà de la collaboration et atteindre l'unité, il faut viser l'unité de foi avec Rome.

En ce qui concerne les principales confessions protestantes, elles professent d'importantes vérités chrétiennes. "La base du Conseil oecuménique consiste en un seul article: Jésus-Christ est le Dieu Sauveur. Mais cet article, s'il est bien compris, implique la doctrine du Concile de Chalcédoine... Cependant cela est trop bref et n'a pas empêché les guerres de religion. D'autres vérités ont été révélées: Jésus-Christ a fondé une Eglise avec une hiérarchie et des sacrements; la parole de Dieu a été de plus en plus comprise. C'est sur tout cela, plus ou moins selon les différentes confessions de la Réforme, qu'existe le désaccord avec l'Eglise romaine."

Le mouvement oecuménique, affirme le R.P. Boyer, s'il veut mériter son nom, doit faire cesser ce désaccord. Indubitablement, l'Eglise catholique ne peut rien changer de substantiel; mais quand mes frères séparés, par un libre mouvement de leurs pensées et de leurs sentiments, se trouveront au sein de l'Eglise catholique, ils se rendront compte alors qu'ils sont entrés non pas dans une maison étrangère, mais dans leur propre maison. Le Saint-Père vient de le rappeler expressément, tandis que sont nombreux ceux qui, comme Newman, en ont fait l'expérience.

"En ce qui concerne l'orthodoxie gréco-russe, ajoute le R.P. Boyer, l'aurore de l'union doit encore se lever, mais nous aimons imaginer que la nuit ne peut plus durer encore longtemps: le sacerdoce, la dévotion envers la Sainte Vierge et l'attachement au dogme luttent contre elle."

Et l'insigne théoligien de la Compagnie de Jésus conclut: "Il ne faut pas avoir peur de regarder en face les difficultés qui retardent l'unité chrétienne. Mieux on voit et plus on sent la nécessité de prier Celui qui tient dans sa main le coeur des hommes."

Osservatore Romano

M. le comte Dalla Torre, directeur de "L'Osservatore Romano", a écrit dans ce journal un article consacré au prochain Concile, qu'il qualifie de "Concile de l'unité, Concile du pardon, Concile de la civilisation".

Relevant les paroles de Sa Sainteté Jean XXIII disant que les fautes étaient partagées en ce qui concerne la séparation des églises chrétiennes, l'auteur dit en substance que les fautes des catholiques ont été celles de n'avoir pas assez prié le Seigneur pour qu'il débarasse le chemin de l'unité; de n'avoir pas toujours fait preuve de charité à l'égard des frères séparés. "En préférant la rigueur de la dispute savante à l'amour qui est une force bien plus décisive, en préférant l'austérité philosophique, la rigueur et la sécheresse des textes canoniques et juridiques à la sérénité des "controverses" de saint François de Sales."

C'est pourquoi M. le comte Della Torre dit que le prochain Concile oecuménique doit être un Concile de charité évangélique et que l'Eglise de Rome doit donner l'exemple de l'unité, de la discipline et de la charité, puis il ajoute "La convocation du Concile a été accueillie par nos frères séparés avec une adhésion empressée, ainsi qu'avec un espoir ému. Si certains ont opposé un aigre refus, ils doivent s'inspirer de l'aphorisme qui dit: "Une vérité qui n'est pas charitable est une vérité qui n'est pas vraie". Que Dieu veuille qu'en méditant cette pensée, on fasse preuve unanimement d'un esprit véritablement chrétien et plus conciliant".

Radio Vaticane

Le prochain Concile oecuménique a fait l'objet d'un des "débats" hebdomadaires de la Radio vaticane, auquel participaient notamment le R.P. Raimondo Spiazzi, o.p., Mgr Michel Maccarone, secrétaire de la Commission pontificale des Sciences historiques, et M. le comte Rovere di Castiglione, expert dans les questions concernant les églises protestantes.

Au cours du débat, il est apparu que les espoirs des catholiques se fondent surtout sur la possibilité de rétablir l'unité avec les églises dissidentes orientales, qui groupent 150 millions de fidèles. Cependant, le débat a fait apparaître que l'on se rend compte des immenses difficultés à surmonter dans ce domaine, étant donné la structure de ces différentes églises liées aux pouvoirs des pays auxquels elles appartiennent, ce qui fait d'elles de véritables églises nationales. Ainsi, leur adhésion à un seul chef suprême apparaît pour l'instant assez problématique. Un fait a été pourtant retenu comme un élément encourageant, c'est que l'intransigeance semble partout s'atténuer. L'émission s'est terminée par un appel aux fidèles pour que suivant le désir du Pape, ils prient pour le XXIe Concile oecuménique.

Frères séparés

Femmes prêtres?

Dans plusieurs pays européens, l'Eglise (protestante) est liée à l'Etat, et le gouvernement peut ou doit passer des lois ecclésiastiques. Ainsi en Angleterre, en Suède. Ce qui veut dire qu'une nouvelle règlementation passée par les évêques, doit être approuvée par le gouvernement avant d'avoir force de loi.

Or en Suède, depuis plusieurs années on demande que des femmes puissent devenir pasteurs, être ordonnées pour le service de l'autel. En 1957, les évêques (luthériens) ont repoussé cette requête, mais à l'été 1958 ils l'ont adoptée, et le parlement a suivi.

Ce qui donne lieu à une vive controverse, même entre les évêques des deux branches de l'Eglise — car la Suède a aussi sa Haute et sa Basse Eglise luthérienne.

Les Anglicans sont gênés et inquiets de cette décision. Car il y a intercommunion entre eux et les Luthériens de Suède, c'est-à-dire que les pasteurs luthériens peuvent célébrer dans une église anglicane, et vice versa. Les Anglicans sauteraient d'horreur s'ils voyaient une femme à l'autel. Aussi leur chef spirituel, l'archevêque de Cantorbery, a-t-il écrit à l'Eglise de Suède pour lui exprimer ses inquiétudes.

Journaux anglicans

"Il est trop tôt pour tirer des conclusions, mais tout homme de bonne volonté doit accueillir tout ce qui peut contribuer à guérir quelques-unes des divisions de la chrétienté. En ce pays, tout le monde devrait souscrire à la déclaration de l'évêque de Guildford (citée au paragraphe précédent). Nous sommes heureux que l'Eglise d'Angleterre aie présentement un groupe de chefs tout prêts pour tirer avantage de tout mouvement vers la ré-union des chrétiens." (Church Times)

Le 'British Weekly" apprécie tout ce qui peut se faire en faveur de l'unité, mais il ajoute que "les Protestants sont trop intéressés à l'unité pour ne pas désirer d'en parler. Malgré cela, ils n'iront pas plus loin."

Limitation des naissances à l'ONU

Nouvelle Delhi. — La sixième conférence internationale du contrôle des naissances (Planned Parenthood) demande aux Nations-Unies d'inclure la limitation des naissances au nombre de ses activités régulières. Ainsi, différents comités de cette Société des Nations pourraient travailler dans le même sens:

—l'organisme de la nourriture et de l'agriculture pourrait souligner la nécessité d'accroitre la production de la nourriture, et pour ce faire, limiter les bouches nouvelles...

—la commission des droits de l'homme pourrait inclure cette limitation des naissances parmi les libertés fondamentales de l'homme...

—l'organisme mondial de la santé pourrait se servir de cette propagande anti-conceptionnelle pour améliorer la santé...

—le conseil économique et social répandrait l'idée que par la limitation des naissances, les peuples hausseraient plus tôt leur niveau de vie...

Restrictions imposées en Inde à l'action des missionnaires

La Nouvelle-Delhi. (CCC) — Le gouvernement indien a décidé que les missionnaires étrangers ne pourraient plus continuer d'exercer leur activité dans les régions frontières et dans les régions de peuplades primitives. Ces dispositions prévoient également que le nombre des missionnaires dans ces territoires doit être restreint.

On ne sait encore quels seront les territoires touchés par ces dispositions. Officiellement, il y a 4,844 missionnaires étrangers des différentes confessions en Inde. Une bonne partie d'entre eux exercent leur activité dans les Etats de Madhya Pradesh et d'Assam, qui comptent le plus grand nombre de peuplades primitives. D'autre part, ce terme de "population primitive" est très imprécis et peut être l'objet d'une interprétation très large et très extensive.

Ces décisions gouvernementales indiquent en outre que les missionnaires résidant dans le pays ne doivent pas être restreints dans leur activité "si ce n'est pour des raisons de sécurité publique". Les missionnaires, qui se rendent dans leur pays d'origine, obtiendront l'autorisation de rentrer en Inde, sauf si des raisons sérieuses s'opposent à leur séjour dans le pays. Toutes les nouvelles fondations missionnaires devront obtenir une autorisation préalable, qu'il s'agisse de centres, d'instituts, d'hôpitaux, d'écoles ou d'établissements techniques.

Le gouvernement indien pense que de telles institutions ont pour but la christianisation du pays et que telle est la raison de l'activité médicale, éducative et technique des missionnaires. De telles institutions seront cependant autorisées pour autant que les spécialistes qui les dirigent ne peuvent pas être remplacés par des autochtones.

La morale n'est pas un obstacle à l'élégance

Cité du Vatican. — Les rapports entre la mode et la morale ont fait l'objet d'une note de Mme Zoé Fontana, directrice d'une maison de couture romaine en réponse aux questions posées par les lectrices à la revue "Studi Cattolici".

"L'idée que la mode et la morale doivent être en conflit entre elles, écrit Mme Fontana, découle du fait que certains croient que l'élégance ne réside pas dans la juste mesure mais dans quelque chose qui sort de l'ordinaire. C'est une erreur. La mode et l'élégance ne sont pas synonymes d'excentricité. Au contraire plus la mode et l'élégance seront conformes aux exigences de l'esprit dans le sens d'un équilibre absolu, plus elles s'acquitteront de leur tâche qui consiste à mettre en valeur la beauté et l'harmonie des lignes et des couleurs. Les valeurs morales doivent être respectées, comme les catholiques ont le devoir de le faire dans tous les domaines où elles exercent leur activité. Pour les créateurs de la mode, il s'agit de créer des modèles répondant aux prescriptions de la morale, laquelle ne sera jamais un obstacle pour l'élégance."

L'OPPRESSION DE L'EGLISE CONTINUE EN HONGRIE

Cité du Vatican. (CCC) — Sous le titre: "Une triste réalité", "L'Osservatore Romano" a publié un article dans lequel, évoquant l'information selon laquelle M. l'abbé Albert Egon Turcsanyi, ancien secrétaire du cardinal Mindszenty, serait mort en prison, il affirme que L'"oppression de l'Eglise continue en Hongrie".

Le journal écrit que, d'après certaines informations, le séminaire de Budapest aurait été fermé pour une durée indéterminée, et qu'un supérieur de l'établissement aurait été arrêté.

"Le bureau d'Etat hongrois pour les affaires acclésiastiques, poursuit "L'Osservatore Romano", n'aurait pas autorisé l'ordination de nouveaux prêtres, car les jeunes séminaristes ne manifestaient guère d'enthousiasme à l'égard de l'action menée par le mouvement des "prêtres de la paix", qui dépend étroitement de la propagande gouvernementale et communiste".

Le journal conclut en estimant que s'il convient d'attendre la confirmation de ces nouvelles, il semble, toutefois qu'elles "ne soient pas dénuées de tout fondement".

Le 26 février, en effet, l'agence Reuter a fait état d'un article paru dans l'hebdomadaire de Budapest, "Uj Ember", organe catholique tombé aux mains des "collaborateurs" du régime hongrois.

Ce journal annonçait que onze étudiants avaient été expulsés du séminaire pour conduite "contraire à la vie nouvelle de l'Eglise et à son esprit". Ils avaient "désobéi à leurs supérieurs immédiats et aux hauts dignitaires de l'Eglise, n'avaient pas apprécié les grands changements économiques et sociaux de notre peuple et avaient adopté une attitude incorrecte à l'égard des exigences et des problèmes de la vie nouvelle". Autrement dit: la faute de ces séminaristes est d'avoir rejeté la propagande progressiste imposée par le gouvernement.

Plus pour l'alcool que pour l'éducation

La Conférence canadienne de l'éducation affirme que nous devons dépenser davantage pour l'éducation. Et elle cite les chiffres de 1957, alors que les Canadiens ont dépensé $1,865 millions pour les autos — $1,687 millions pour la défense — $1,322 millions pour le tabac et les breuvages alcooliques — et seulement $1,020 millions pour l'éducation. Lesquelles de ces dépenses sont les plus nécessaires?

Effet des "comics" ou de la télévision?

Un garçonnet de 10 ant a été trouvé pendu dans le soubassement de la maison paternelle à Saanich, B.C., la semaine dernière.

Son père a dit que les programmes horrifiants de la télévision et les bandes de "comics" one développé en lui un intérêt pour les câbles et les noeuds coulants.

La Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique

Lors de la réunion mensuelle de la Fédération, en février dernier, un nouveau membre de l'Exécutif faisait la remarque suivante: "j'aime les réunions de la Fédération, nous travaillons en famille."

Cet esprit de famille s'est fait encore valoir à la réunion, tenue le 3 mars au sous-sol du presbytère de N.-D. de Fatima. La gaieté, les reparties agréables s'entremêlaient avec le sérieux des questions à étudier.

Mme Jeanne Parent, vice-présidente, présida la première partie de l'assemblée, en attendant l'arrivée du président, M. le Dr L. Beaudoing, retenu à des affaires personnelles.

Actuellement les Cercles C.F. des paroisses de N.-D. de Lourdes, de N.-D. de Fatima et de St-Sacrement, sont à faire la perception en faveur de la Fédération. On prévoit un succès comme résultat final.

Le Cercle C.F. de New-Westminster continue à organiser des soirées, des repas afin de prélever des fonds pour pouvoir rencontrer les dépenses de leur nouvelle paroisse.

Mme Jeanne Parent, présidente du Club de Victoria, fit connaître quelques activités de l'Ile de Vancouver. A Duncan, on prépare une journée missionnaire pour commémorer le centenaire des premiers baptêmes. Le comité de recrutement travaille avec succès à la formation de nouveaux cercles. Bientôt on pourra publier leurs noms.

Le visiteur des classes françaises donna un rapport de la rencontre des Visiteurs des écoles des quatre Provinces de l'Ouest. L'intérêt du rapport l'emporte sur la longueur. Les membres de d'Exécutif se réjouirent de l'excellent travail qui s'accomplit dans le domaine de l'enseignement français. Ils apprécièrent les suggestions présentées, comme l'uniformisation des programmes de religion, du français et de l'Histoire du Canada, la formation d'un "Annuaire Scolaire" des quatre Provinces de l'Ouest, l'impression d'un code disciplinaire pour les écoles.

La Fédération délégua le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., aumônier-général, à présider la campagne dans le diocèse de Rimouski, P.Q. L'argent recueilli à cette campagne servira à la construction d'un couvent pour les RR. MM. Ursulines de N.-D. de Lourdes.

Le président, M. le Dr L. Beaudoing, a reçu une lettre du R.P. Clément Cormier, c.s.c., supérieur de l'Université Saint-Joseph section de Moncton, N.-B., l'invitant au nom de l'ACELF a un interview à la radio. Cette interview eut lieu le 4 mars se déroulant sur le fait français en Colombie.

L'hospitalité du R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé de N.-D. de Fatima, fut hautement appréciée des membres présents. Ils lui renouvellent leurs sincères remerciements.

Au mois d'avril, la réunion aura lieu le 7, à la salle paroissiale de N.-D. de la Paix, à l'angle des rues Carnarvon et Merridale, à New-Westminster.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

CINQUANTENAIRE

La paroisse, depuis plusieurs mois, est bourdonnante de travail en vue des fêtes du Cinquantenaire de la paroisse: c'est la raison du silence du chroniqueur lui-même dans ces pages. Le grand projet du Jubilé d'or, de par la décision des syndics, sera la construction d'un couvent pour nos chères Ursulines, qui sont à Maillardville depuis 7 ans déjà. Voici quelques événements qui auront lieu durant l'année: dimanche le 15 mars: première messe d'un enfant de la paroisse, le Rév. Lester Roberge, qui sera ordonné la veille à la cathédrale de Vancouver; le banquet d'ordination l'après-midi et le Concert du Jubilé d'Or de la charole paroissiale, le même soir; un grand bazar les 30, 31 mars et 1er avril. — Un Bingo géant, le 9 mai; le 18, une séance en anglais par les deux CYO Senior et Junior de la paroisse; la journée Cinquantenaire, le 27 septembre: Messe Pontificale et grand Banquet. Les 11, 12 et 13 octobre: le Congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie, tenu dans la paroisse, et, le soir du 10 octobre, pageant de la paroisse ou plutôt jeu scénique, "La Petite Semence qui devint un grand arbre", composé par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé. Ce pageant sera répété au mois de novembre.

RETRAITES PAROISSIALES

Dimanche le 8 mars, aux messes du matin, a commencé la retraite en français, prêchée par le R.P. Alexis Auger, o.f.m., d'Edmonton, Alberta. Suivra la retraite en anglais du 15 au 22 mars, prêchée par le R.P. Timothy Gilker, o.f.m., du monastère de Vancouver.

BAPTEMES

Cheryl-Ann-Marie, enfant de Germain Fortier et de Laurette Grimard, baptisée le 8 février. Les parrains étaient M. George Fortier et son épouse Anna Beaupré.

Patricia-Marlee-Mary, enfant de Maurice Hamelin et de Shirley Van Volkingborgh. Les parrains étaient Claude Goyette et Suzanne Hamelin, le 15 février.

Raymond-Aimé-Joseph, le 22 février, enfant de Wilfrid Bénard et de Lucille Beaulieu. Les parrains étaient Aimé Tisserand et Jeanne Beaulieu.

Marie-Thérèse-Anni, le 8 mars, enfant de Alban Heiling et de Lorraine Messier. Les parrains étaient Exias Messier et Annie Messier.

Louise-Adélia-Félicie-Marie, le 1er mars, enfant de Louis Dehard et de Irène Perreault. Les parrains étaient Paul et Marie Perreault.

La joyeuse ménagerie (par Walt Disney)

Pour vivre, je ramasse des noix; mais, viens voir mon passe-temps.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Félicitations à Mme L. Hammond, l'heureuse gagnante du cinq cents dollars au bingo de mercredi passé.

Nous avons eu dernièrement la visite du Père Stanley, o.m.i., de Vancouver.

John Braniff, de Pincher Creek, Alberta, une vieille connaissance du Père Demers, aussi du Père Labonté, jadis curé à St-Michel de Pincher, s'est arrêté une heure chez les Oblats de Fatima.

Le Père Gaudet a eu la visite de son neveu, officier dans la Marine. Il est retourné à Halifax sur le bateau Kootenay.

Nous regrettons de vous apprendre que le Père J. A. Demers a dû se rendre de nouveau à l'hôpital.

Les autres malades de la paroisse: O. Alain, Albert Gagnon, Mme Philippe Colette et W. Yunker prennent du mieux.

La contribution de l'église s'en vient bien. Lundi on posera le terrazo dans le sanctuaire. On a espoir de l'ouvrir au service du culte en mai prochain.

Les membres du CYO se préparent à donner une comédie en trois actes. Avec de la bonne volonté on sera prêt au début de mai.

N.-D. de la Paix
New-Westminster- C.C.

Samedi prochain 21 mars, à 8h. p.m. dans notre salle paroissiale, il y aura une partie de bingo, au profit de notre paroisse, qui sera suivie d'une soirée musicale organisée par les personnes dont les noms commençent par les lettres I, J, K. L. M.

On nous promet un grand succès, car les prix sont très beaux et nous aurons d'excellents chanteurs et musiciens... Pour terminer la soirée un goûter sera servi gratuitement.

Parmi les organisateurs se trouvent deux de nos syndics: MM. Ernest Lambert et Emile Morier, le président du Cercle C.-F. de New-Westminster M. Adrien Michaud et M. Edouard Lord un de nos membres. Aussi Mme Emile Morier qui fut présidente de notre bazar l'année dernière, Mme Pierre Lavigne, vice-présidente des Dames Auxiliaires et Mme E. Lebastard, notre correspondante de presse. Toutes ces personnes comme vous le savez se dévouent sans compter, aussi, nous espérons que vous viendrez en grand nombre pour les encourager, car si cette partie de bingo réussit, nous en organiserons d'autres, à toutes les 2 semaines. Amenez vos amis.

BENEDICTION SOLENNELLE

de la nouvelle SACRISTIE et du nouveau PRESBYTERE

de la paroisse St-Vital de Beaumont

par Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, D.D.,

le 5 avril 1959 à 4h. p.m.

Souper au poulet de 5h. p.m. à 7h. p.m.

à la Salle du Centre Social — $1.00

SEANCE A 8h.30 P.M. — $1.00

Vous êtes tous bienvenus !

Club de la Radio

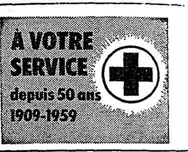
M. et Mme J. E. Landry, Edmonton
M. J. A. Lambert, Edmonton
M. et Mme Alexandre Lefebvre, Cold Lake
M. et Mme Isidore Gauthier, Plamondon
M. et Mme Dewey Plamondon, Plamondon
M. William Hérard, Beaumont
MM. C et A. Poitras, Bonnyville
M. Arthur Croteau, Bonnyville
Mme Alphonse Brissette, St-Albert
M. Eloi Trahan, St-Albert
Mme Malvina Laverdière, Girouxville
Mme Yv. Talbourdet, Ct-Paul
M. Maurice Hébert, St-Vincent
M. A. P. Cannel, McLennan
M. Marcel Mahé, Ste-Lina
Mme J. L. Paquette, Donnelly
M. Alphonse Bilodeau ,Vimy
M. Napoléon Blouin, St-Paul
M. Alphonse Routhier, St-Paul
M. J. B. Rémillard, Elk Point
M. Louis Rémillard, Elk Point
M Stanislas Touchette, Wainwright
M. Hector Dubrule, McLennan
M. J. Roland Gaumont, Edm.-Nord
RR. SS. de la Charité, Zénon Park
M. Joseph Dion, Spirit River
Mme Olive Séguin, Bonnyville
M. et Mme René Jaspar, Fort Kent
M. Lucien Lizée, High Prairie
M. H. Dron, Edmonton
M. Albini Martineau, Jean-Côté
Mme Léa Gibeau, Cluny
M. Julien Jéloux, Thérien
Mme Mariette Racine, Falher
RR. SS. Ste-Croix, Falher
M. R. Sévigny, Edmonton
M. Oswald Langdeau, Mallaig
M. et Mme Gilbert Delplante, Edm.
M. Réal Beaudoin, Faust
Dr et Mme L. O. Beauchemin, Calgary
M. Joseph Faucher, St-Edouard
Mme Norbert Poirier, Grand-Centre
M. Napoléon Fontaine, Culp
Dames de Ste-Anne de St-Joachim
M. Jean Normandeau, Fort-Sask.
M. Joseph Gratton, St-Vincent
Mme Joseph Gratton, St-Vincent
M. Valère Vachon, Bonnyville
M. Roger W. Hébert, Sputinow
M. Charles-Eugène Soucy, Edm.-Sud
Mme Napoléon Meunier, St-Albert
Mme Annette Lacombe, Bonnyville
RR SS. de la Charité, Bonnyville
Mlle Albertine Socquet, St-Paul
M. Joseph Socquet, St-Paul
M George Godel, Athabasca
M. Louis Turgeon, Morinville
Tiers-Ordre, Edmonton
RR. SS. de la Providence, Calais
RR. PP. Oblats, Calais
M. E. Rostaing, Ohaton
RR. SS. de la Charité, McLennan
M. Henri Nobert, Joussard
M. et Mme Laurent Joly, St-Paul
Mme Marguerite N. Ashton, Clyde
M. Gabriel Laplante, Bonnyville
M. E. G. Bastide, Edmonton
M. Léon Trottier, St-Paul
Dr J. P. Bugeaud, Bonnyville
M. Jean Paul d'Ours, St-Paul
M. Joseph Faubert, Thérien
M. Ebraim Blouin, Dawson Creek C.B.
Mlle Gabrielle Voyer, Edmonton
M. et Mme Euclide Riopel, Vimy
M. Odilon Roy, Edmonton
Mme Blanche Noullet, Edmonton
M. Laurent Nouqué, Edmonton
M. et Mme Joseph Fex, Fort Kent
Mlle Marie Blain, Edmonton
T.R.P. A. Sebastien, o.f.m., Cochrane
M. Omer Houle, Morinville
M. et Mme Louis Boucher, St-Ed.
M. G. Langevin Sr, St-Vincent
M. Marcel Bouchard, Edmonton
M. et Mme Urgèle Chouanière, Edm.
Dames de Ste-Anne, Guy
M. Willie Charrois, Joussard
M. Gaspard Dandurand, Donnelly
M. Jos. Arcand, Falher
Mlle Lucienne Cormier, Morinville
M. Eloi Petrin, Edmonton
Mme C. L. Lord, Edmonton
M. Alphonse Norbert, Morinville
M. Roger Motut, Edmonton
Dr Geo L. Whissell, Westlock
M. Eugène Lanctot, Girouxville

4 TIMBRES A L'EFFIGIE DU PAPE JEAN XXIII

Cité du Vatican. — Le Vatican a annoncé que la première série de timbres à l'effigie du pape Jean XXIII sera mise en vente à partir du 2 avril prochain. Cette série comprendra quatre timbres de différente valeur.

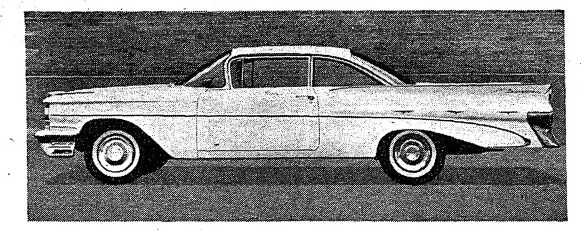
Le chapelet à CHFA
MARS 1959

19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. La famille de M. et Mme Ephrem Côté, de Plamondon
21. La famille de Mme Janvier Guénette, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme A. Simon, d'Edmonton
24. Les familles Jacques, Pierre, Michel, Charles Simon Dargis, de St-Vincent et St-Paul
25. La famille de M. et Mme Henri Normandeau, de Lamoureux
26. La famille de M. et Mme Celestin Hurtubise, de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Georges Bastien, de Guy
28. Les familles Albert Lavoie et Charles-Eugène Boucher, de Jean-Côté
30. La famille de M. et Mme J. A. Metivier, de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Ferdinand Tailleur de Morinville









Ci-dessus le nouveau coupé sport Laurentian Pontiac, que vient de lancer la General Motors of Canada pour satisfaire à la demande du public à l'égard de voitures hardtop de prix modéré. L'absence de montants latéraux et la viste fenêtre arrière confèrent à ce modèle une silhouette leste et dégagée tout en assurant un degré exceptionnel de visibilité.

Falher
COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

FESTIVAL:

Notre Festival de la Chanson française est passé! La journée du 11 mars a passé comme un charme; elle s'est déroulée dans une atmosphère tout à fait musicale et artistique, et tous, tant élèves que professeurs ont grandement joui des morceaux que tous avaient préparés.

La Rév. Sr M. de Ste-Agnès, principale à Grande Prairie, invitée comme juge pour le Festival, profita de l'occasion pour encourager tous et chacun dans l'effort vers la perfection. Nous remercions la Rév. Soeur.

Quant à nos "Amis de la Chanson", ils se sont surpassés, et nous en devons un merci sincère à leur directeur, le R.P. Roger Prieur, o.m.i., qui mit tant de pratiques et de répétitions pour assurer le succès des présentations. "Le Barbier de Palerme", avec le solo de Laval Beaudoin souleva l'auditoire, nombreux de 1,000 personnes. Les 950 chaises du gymnase ne suffisaient pas à combler les attentes des personnes qui cherchaient à voir et à entendre: plus d'une centaine d'autres parents et amis se rangeaient tout le long de la salle ou dans les corridors, percevant ici et là les échos mélodieux des différents groupes qui défilaient sur le théâtre.

Nous devons un merci bien sincère à tous ceux et celles qui ont aidé à la préparation du Festival. Gardons toujours l'atmosphère populaire de notre Festival. Remplissons à craquer nos salles avec notre population si désireuse de venir applaudir aux efforts de leurs enfants. Acclamons encore longtemps, et souvent, nos plus petits qui se dérangent avant le Festival, et le jour du Festival lui-même, pour se présenter, eux et leur gentil minois, à tous les papas et à toutes les mamans!

ROUTIERS:

En fin de semaine, 10 routiers, accompagnés de leur aumônier, se rendaient à St-Isidore, leur lieu de campement, depuis plus de 4 ans! La Troupe du Collège veut remercier nos amis de St-Isidore, qui leur offrent ainsi l'hospitalité.

Le temps de l'année semble idéal! Il est à souhaiter que nos aînés auront eu du beau temps... pas trop de froid dans la paille fraîche!

NOS MALADES

Le Frère Lacombe rentrait à l'hôpital le 9 février! Il est encore à McLennan. Le pauvre petit frère est sous les soins du Dr Racette et des RR. SS. de la Providence; une maladie suit l'autre; ça commencé par la grippe, un empoisonnement à un pied, puis ce fut la jaunisse... C'est maintenant rendu à la gorge! Prompt rétablissement cher frère!

ENQUETE

Notre Conseil des Etudiants, menait il y a peu de temps une enquête sur la participation des étudiants aux différentes activités du Conseil.

Des points étaient alloués selon la participation, à différents degrés, d'un élève à l'une ou l'autre activité étudiante dans le Collège. Ainsi, le Président du Conseil recevait 10 points, le M. des Travaux, 8, et ainsi de suite, les "Amis de la Chanson" 5, jusqu'à ceux qui jouent, pour donner la chance à tout le monde; ces derniers groupes recevaient chacun 1 point.

Les rapports sont revenus variant entre 48 et 2. La feuille anonyme mentionnant seulement la série de points, fut affichée pour démontrer à la gent étudiante de notre institution sa part du fardeau dans l'organisation de notre Conseil.

L'Année 1958 a établi des records à Notre-Dame-du-Cap

Cap-de-la-Madeleine. (CCCC) — Le sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap a accueilli plus de 1,300,000 personnes et distribué 513,000 communions en 1958, année jubilaire des apparitions de la B.V. Marie à Lourdes célébrée d'une façon bien spéciale au pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine. Ces statistiques établies par le bureau des pèlerinages que dirige le R.P. Jacques Rinfret, o.m.i., selon la livraison de mars des Annales de N.-D.-du-Cap, font de 1958 l'année-record au sanctuaire de la Madone canadienne. On y a enregistré 2,311 groupes de pèlerinages organisés, 32,700 pèlerins participèrent à la croisade du Rosaire perpétuel au pied de la Statue miraculeuse pour assurer la protection du Canada; 517 groupes anglais conduisirent au sanctuaire du Cap environ 27,500 pèlerins la plupart américains. La catégorie la plus nombreuse fut celle sans doute des "pèlerins isolés", qui allèrent en auto et le plus souvent en famille rendre hommage à la Mère de Dieu en son vénéré sanctuaire datant de 1714. Pendant cette période, 15,100 messes furent célébrées au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, si l'on en juge par le nombre bien compté et facturé de grandes hosties fournies par des religieuses cloitrées, les "Servantes de Jésus-Marie" dont le couvent est à proximité du sanctuaire.

IL EST DANGEREUX DE JOUER AVEC LA JUSTICE

Durban, Afrique-Sud. — Mgr Dennis Hurley, o.m.i., archevêque de Durban, a déclaré qu'il "est dangereux de jouer avec la justice et faire des droits humains la prérogative des hommes à peau blanche". L'évêque catholique parlait à un ralliement de protestation contre le projet de déménager 40,000 indigènes de régions qu'ils habitent depuis des générations afin de réserver ces régions à des blancs. Il a dit que cette attitude ne peut que conduire au désastre parce qu'elle contredit la loi divine. On a révélé que le projet de transplantation des indigènes coûterait $126,000,000.

Protestations de protestants

Londres. (CCC) — La visite que la reine-mère d'Angleterre projette de faire au Pape provoquera de l'irritation, aussi bien en Grande-Bretagne que dans certains pays du Commonwealth, écrit la "Société de la vérité protestante" dans une lettre ouverte adressée à la reine. "Cette visite serait incompatible avec votre position en tant que mère de la reine et en tant que personne ayant prêté serment d'être une "protestante fidèle". L'histoire de l'Angleterre est là pour démontrer que la faveur divine est allée plus visiblement à notre pays lorsque la Maison royale s'abstenait de tout rapport avec le système papal", ajoute la lettre qui estime qu'une reconnaissance du Pape serait particulièrement hors de propos.

Que cache le sourire de vos vedettes?

Ingrid Bergman a vingt-trois ans. Elle épouse le 10 juillet 1937 un chirurgien, suédois comme elle, Peter Lindstrom. Une petite fille naît l'année suivante, Pia. A dix ans, Pia sera plus qu'orpheline, sa maman aura brisé *le foyer pour s'unir, vers 1950,* avec Roberto Rossellini avec lequel elle a tourné "Stromboli"...

Trois enfants naissent de ce second mariage. Ces enfants sont maintenant l'enjeu d'un procès; car Ingrid a quitté Roberto pour Lars Schmitt, un producteur de films.

Ingrid a deux visages, celui des photos publicitaires et le visage de l'inquiétude d'une femme à la vie trop souvent brisée. Quant aux enfants nés des différentes unions, aucun d'entre eux n'aura un vrai foyer.

Que cache le sourire de vos vedettes? Je crains que ce soit souvent beaucoup de tristesse...

Ce n'est pas en changeant de foyer qu'on doit trouver la vie heureuse, mais en se changeant soi-même, puisque les divorcés sont souvent des ré*cidivistes de la rupture du foyer:* Rita Hayworth, Heddy Lamarr, Gloria Swanson, Clark Gable, quatre fois ont été déçus. Qu'en est-il maintenant de leur cinquième union?...

J.-G. Gourbillon, o.p.

Les fréquentations chez les jeunes

Un fait: en six ans, les naissances illégitimes ont augmenté de 66% — un enfant sur 16 qui naissent en Colombie Britannique est illégitime — et à Vancouver, un sur 12 est illégitime.

Des remèdes: Son Exc. Mgr W. Duke, archevêque de Vancouver, s'est ému de ces chiffres, et a invité la Société de l'Aide à l'Enfance d'étudier les causes de cette situation à la fois triste et peccamineuse.

A la source du mal il y aurait, d'après Son Excellence cette fréquentation hâtive des adolescents, un fait encouragé par la co-éducation; puis, l'ignorance de nos jeunes en fait de morale chrétienne.

Aussi a-t-il invité les parents et les maîtres

a — à exercer une discipline plus rigoureuse en ce qui concerne cette fréquentation indue chez les adolescents

b — à voir à ce que les enfants aient une bonne période d'enseignement religieux par semaine, en dehors des classes régulières

c — à se battre pour obtenir une littérature plus saine: "La mauvaise presse avec ses images suggestives sont une autre chose qui avilit l'âme de nos jeunes. Même le journal quotidien publie parfois, à travers toute l'Amérique, des photos provocantes et des détails honteux sur les crimes sexuels."

VIMY

M. Edmond Sabourin est parti, la semaine dernière pour assister à la Convention des Fermiers Unis FUA, à Ottawa. Il profitera de cette occasion pour visiter des parents.

Lundi, le 9 mars, avait lieu l'assemblée des Parents et Maîtres à la salle paroissiale.

Mlle Lorraine Huot passait quelques jours à l'hôpital de Westlock dernièrement.

Le 1er mars avait lieu la première partie de cartes et bingo de la saison. Ce fut un beau succès. Le premier prix des dames allaient à Mme Arthur Provençal, 2e Mlle Evelyne Sabourin, et le prix de consolation, Mme Gaudias Blanchette. Les prix des hommes: 1er M. Gaudias Blanchette, 2e M. Benoit Gagné et le prix de consolation à M. Arthur Provençal. La râfle d'un tapis fut gagné par Roland Provençal.

Le 15 mars avait lieu la deuxième partie de cartes. Le premier prix des dames à Mme Jack Burns, 2e Mlle Sandra Pelletier. Pour les hommes: 1er prix Jim Kramps, 2e M. Léonard Blanchette. Les prix de consolation: Mme Benoit Gagné et M. Maurice Fortier. La râfle fut gagné par M. Marcel Landry.

SAINT-ISIDORE

Mardi le 3 mars tous les parents et les enfants se sont réunis à l'école sous l'aimable invitation de nos bonnes religieuses. Il y a eu la distribution des bulletins par le R.P. curé, et quelques prix aux méritants, aussi des combats de verbes et de tables ce qui animait autant les parents que les élèves Nous avons pu nous rendre bien compte du dévouement inlassable de nos bonnes religieuses. Le R. Père remercia les élèves et les encouragea à toujours travailler sans se décourager.

Vendredi le 6 mars plusieurs adultes se sont rendus à Donnelly, pour suivre la retraite d'Action Catholique prêchée par M. l'abbé Gérard Bouchard. Tous sont revenus très satisfaits.

Dimanche le 8 mars il y eut à l'école une récolection d'Action rurale prêchée par le R.P. Ruelle sur le thème: "La Sainte Vierge mère du militant".

Plusieurs hommes ont assisté au cours sur l'intégration agricole donné à Falher les 11 et 12 mars par deux agronomes.

* * *

Un dévaliseur de coffres-forts a dérobé celui de l'églisè méthodiste de Forest Hill, au Mississipi, et l'a emporté chez lui pour l'ouvrir et y trouver... 300 sermons. On ne dit pas s'il les a lus.

SAINT-EDOUARD

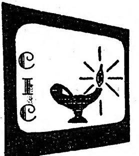
Mardi soir dernier, le 10 mars, les parents et maîtres se rassemblaient pour leur réunion mensuelle. M. l'abbé L. Roger Dumas vint leur faire une courte causerie afin de les éclairer et leur donner quelques conseils. Tous le remercient sincèrement! Quelques mots du Président, M. Léon Fontaine, furent suivie d'une partie récréative. La soirée se termina par le chant de l'hymne national, O Canada.

Après la messe du carême de mercredi soir, avait lieu une soirée d'étude avec M. l'agronome Marcel Chevrette. Tous l'apprécièrent et le remercient.

M. l'abbé L. Roger Dumas venait, jeudi soir, finir sa causerie sur la psychologie des jeunes. Plusieurs l'encouragèrent par leur présence. 25 jeunes gens et jeunes filles y assistaient avec un intérêt particulier. Toute notre reconnaissance M. l'abbé Dumas.

Vendredi soir avait lieu une autre réunion mais celle-ci était strictement réservée aux dames... c'était celle des Dames de Sainte-Anne.

Annonces classées



Cinéma et culture

Films à l'écran

The Geisha Boy

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
UNE BONNE FARCE

Un magicien un peu maladroit accepte de faire partie d'un spectacle de divertissement pour les soldats américains, au Japon. Très rusé, il outrepasse les règlements de la douane et emmène avec lui son fidèle compagnon, un gentil lapin blanc. La présence sur le même avion d'une actrice sotte et vaniteuse cause bien des déboires au pauvre homme. Il finira cependant par se dépêtrer dans la sipendant par se dépêtrer dans les simitié d'une gentille Japonaise et à l'affection d'un petit nippon émerveillé par les innocents tours de passe-passe du magicien.

Appréciation morale: L'attitude provocante d'une vedette féminine fait réserver l'ensemble aux adultes.

* * *

Nor the Moon by Night

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
DE GROS ELEPHANTS

Appréciation morale: Cette chronique qui raconte les faits et gestes de personnages dont la conduite peu édifiante confine même au sadisme.

* * *

Happy is the Bridge

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
POUR RIRE UN BRIN

Le jeune David Chaytor propose le mariage à sa petite amie, Janet Royd, qui accepte avec enthousiasme. Le père, après s'être montré très réticent sur le choix de sa fille, finit par céder à ses instances. Mais la pauvre Janet et son futur ne sont pas au bout de leurs misères. C'est que tout le monde, dans les deux familles, se met de la partie. On fixe le trousseau, le choix de la maison, de la réception, et les fiancés n'ont rien à dire dans toute l'affaire. Devant l'impatience de Janet et pour éviter une rupture, David se sauve avec elle, la veille du mariage. Le lendemain, en route pour l'Eglise, ils ont un accident et sont arrêtés par la police. Mais tout finira par s'arranger in extremis.

Cette comédie est diversement appréciée suivant que l'on habite de l'un ou de l'autre côté de la Manche. "Pétillant comme le champagne" dit la critique anglaise, "terne, sans style, sans rythme" dit la critique française. Le public canadien se situera sans doute entre les deux dans l'appréciation de ce divertissement sain et sans prétention.

High Hell

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET FAIBLE

Paris Holiday

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
IL FAIT BON RIRE

Bob Hope se rend à Paris à bord d'un océanique français afin d'y acheter un scénario pour son prochain film. Parmi les passagers, il y a Fernandel qui devient son ami et lui fait rencontrer une jeune fille employée à l'Ambassade américaine à Paris. Cette idylle est soudain contrecarrée par la présence sur le bateau d'une femme mystérieuse au service d'une agence louche qui a été chargée d'empêcher Hope de se procurer son manuscrit.

Appréciation morale: Ce film qui n'a pour but que de faire rire, s'adresse aux adultes.

* * *

No Dawn Payment

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
FERA REFLECHIR

Ce film rend odieux un certain mode de vie américaine. Mais les efforts de l'auteur sont davantage centrés sur l'effet dramatique à produire que sur l'aspect sociologique de la question, à peine effleurée d'ailleurs. Les types de personnages sont assez outrés mais l'interprétation qu'on leur en donne est juste. Le réalisateur n'a pas su éviter l'épilogue à sensation.

Appréciation morale: Les problèmes exposés sont susceptibles de provoquer sa salutaire réflexions chez les adultes.

* * *

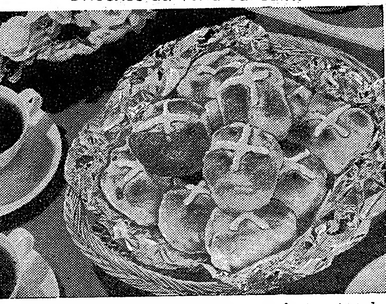
The Colossus of New-York

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
SI VOUS AVEZ LA PEUR FACILE

Un brillant scientiste meurt dans un accident. Son père, neuro-chirurgien conserve le cerveau du défunt et l'introduit dans la tête d'un immense robot qu'il a fabriqué. Cette expérience se fait évidemment à l'insu de la veuve du savant et de son petit garçon. L'expérience s'avère intéressante, du moins au début. Mais voilà que le monstre devient de plus en plus dangereux et commet plusieurs meurtres. Tout rentre enfin dans l'ordre grâce à l'enfant dont il s'était fait un ami.



Brioches du vendredi-saint



Les Anciens Grecs, Egyptiens et Romains confectionnaient des brioches marquées d'une croix auxquelles ils attribuaient le pouvoir de prévenir la maladie. En l'ère chrétienne, les brioches ornées d'une croix apparurent d'abord vers l'an 1250; elles étaient vendues le dimanche de Pâques à la sortie de l'église. Au seizième siècle, les gens commencèrent à manger ces petites brioches le vendredi-saint. Au Canada, la saison de ces brioches commence le Mercredi des Cendres et dure tout le Carême. Les brioches sont assez identiques à celles d'autrefois... elles sont faites à base de levure, légèrement épicées, parsemées de raisin de Corinthe, et décorées d'une glace blanche sucrée disposée en forme de croix. Notre recette s'enrichit d'une saveur spéciale par l'addition de zeste de citron râpé et d'écorces confites. — Les Brioches du Vendredi-Saint sont à leur meilleur lorsque servies bien fumantes. Il suffit de les déposer pendant cinq minutes au-dessus de l'eau bouillante, dans la partie supérieure d'un bain-marie bien ouvert. On peut aussi les envelopper dans du papier d'aluminium ou dans un sac d'épais papier brun humecté, et les réchauffer dans un four modéré, à trois cent cinquante degrés, pendant environ dix minutes.

"TESTAMENT DE MON ENFANCE"

par Robert de Roquebrune

Un ouvrage qui méritait, à plus d'un titre, de figurer dans la collection du Nénuphar, réservé aux meilleurs auteurs canadiens.

Robert de Roquebrune y présente une peinture saisissante de la disparition d'un type de civilisation: celle de la noblesse canadienne-française vers la fin du XIXe siècle. **Testament de mon enfance** se révèle donc comme un document de valeur. Mais il possède d'autres qualités qui n'ont pas peu contribué à son succès lors de sa parution en France, il y a quelques années. M. Claude Galarneau, qui a écrit la préface de cette réédition, le fait admirablement ressortir. Il écrit: "L'historien et le romancier mènent d'un commun bonheur ce récit plein de verve où l'archiviste et le généalogiste s'insinuent avec pertinence. De Roquebrune a donné à notre littérature un livre riche par les souvenirs qu'il rapporte sur une société raffinée, riche aussi par l'affabulation et la facture littéraire, où la sérénité du récit n'a d'égale que l'écriture fine et charmante."

Pour sa part, M. Jean Béraud écrivait dans "La Presse", lors de la parution de cet ouvrage: "M. de Roquebrune nous offre un livre charmant en évoquant, dans ce "Testament de mon enfance", les souvenirs des années heureuses qu'il vécut à l'Assomption au manoir qui fut pendant longtemps la propriété de sa famille. Il a beaucoup de mérite à s'y montrer si familier et si compétent conteur. Il est fréquent en effet qu'un archiviste ne perde pas dans la poussière des documents qu'il compulse, le sens de l'orientation pour un ouvrage de ce genre... M. de Roquebrune est demeuré conteur, un excellent conteur qui sait recréer la saveur des lieux et le charme des personnes sans y insister et pourtant sans sécheresse.

... Tout ce passé est mort, mais M. de Roquebrune le fait revivre avec une affection communicative. Il le reconstitue pour ceux de son âge qui s'y retrouveront avec la joie nostalgique que donne l'exhumation d'un album de famille, pour les jeunes qui y auront là la révélation d'un milieu, d'une ambience qu'ils ne sont plus en mesure d'imaginer".

Testament de mon enfance, par Robert de Roquebrune. Coll. Le Nénuphar. Préface de Claude Galarneau, 182 p. $2.50 par la poste $2.60). En vente dans toutes les librairies et à

**LA LIBRAIRIE FRANCAISE
10008 - 109e rue,
Edmonton**




M. Robert de Roquebrune dont l'ouvrage "Testament de mon enfance", vient de paraître dans la collection "Le Nénuphar" publiée par les Editions Fides.

Pourquoi l'Eglise s'oppose aux mariages mixtes

Cité du Vatican. (CCC) — Sous le titre "Les mariages mixtes", "L'Osservatore Romano" a publié dans son numéro des 23-24 février, un éditorial qui fait écho aux bruits qui ont couru au sujet de l'attitude de l'Eglise à l'égard des projets de mariage du shah d'Iran avec la princesse Maria-Gabriella de Savoie. "L'Osservatore" après avoir rappelé la doctrine de l'Eglise catholique au sujet du mariage, conclut: "Cette doctrine est immuable. Aussi, lorsque certains affirment qu'un Pontife aurait eu une attitude moins rigide, tandis qu'un autre aurait eu une attitude plus sévère, ils disent des choses fausses du point de vue histoire et absurdes du point de vue doctrinal". Voici la traduction de cet article éditorial.

"Depuis quelque temps déjà, des bruits et des hypothèses ont été avancés au sujet d'un mariage éventuel entre un souverain musulman et une princesse de religion catholique.

Ces bruits et ces hypothèses ont fourni à de nombreux organes d'information l'occasion d'exprimer des conjectures sur l'attitude de l'autorité ecclésiastique et sur la possibilité de dispenses, ainsi que de tenter d'expliquer les obstacles qui s'opposent à de telles unions.

Il serait difficile de soutenir que tout ce qui a été écrit sur une question d'une telle importance soit exact au point de vue doctrinal et vrai sur le plan historique.

Aussi ne sera-t-il pas inutile ni inopportun de rappeler la doctrine et la règle de l'Eglise sur les mariages mixtes.

L'Eglise universelle, c'est-à-dire catholique par la volonté de son divin fondateur, accueille avec une sollicitude égale tous les hommes et cultive chez eux des sentiments de fraternité et d'amour. Mais en même temps, maîtresse et gardienne de la foi, elle s'est toujours souciée d'écarter des croyants tout risque de perdre ce précieux don.

Parmi tous ces risques, il y a le très grave danger des mariages mixtes, c'est-à-dire avec des personnes qui ne professent pas la foi catholique. Pour l'éloigner, l'Eglise a fixé depuis des siècles deux empêchements, autrement dit deux obstacles, à de telles unions: l'empêchement dirimant, dit de "différence de culte" et l'obstacle seulement empêchant, dit de "religion mixte".

On a le premier empêchement quand il s'agit du mariage d'un catholique (c'est-à-dire d'une personne baptisée dans l'Eglise catholique ou bien, même baptisée dans l'hérésie ou dans le schisme qui s'est convertie à l'Eglise catholique) avec une personne non baptisée: par exemple un païen, un musulman.

L'empêchement de différence de culte rend le mariage non seulement illicite, mais aussi sans validité; aussi est-il dit dirimant. Donc, si un catholique contractait un mariage avec une personne non baptisée, sans avoir auparavant demandé et obtenu la dispense de l'empêchement, non seulement il commettrait une très grave faute, mais ce mariage pour l'Eglise serait "nul".

On a le second empêchement, celui de religion mixte, quand il s'agit du mariage d'un catholique avec une personne également baptisée, mais non catholique, c'est-à-dire appartenant à une secte hérétique ou schismatique, comme les protestants, les dissidents. Cet empêchement lorsqu'il n'y a pas eu de dispense, rend le mariage illicite, mais ne l'invalide pas; aussi est-il dit seulement empêchant.

Nous avons déjà indiqué pourquoi l'Eglise est opposée aux mariage mixtes. Il sera utile de l'expliquer un peu plus amplement.

Les mariages mixtes présentent en eux-mêmes un double danger: pour le conjoint catholique et pour ses enfants. En effet, tout catholique a le grave devoir de conserver intacte sa foi et, dans le mariage, il a l'obligation d'éduquer dans la religion catholique tous ses enfants. Ces deux devoirs sont imposés par la loi divine elle-même. Or, dans les mariages mixtes, la vie commune continue, intime, avec le conjoint non catholique, qui a de ce fait même des principes, des sentiments, des usages de culte, des règles de morale, des traditions et des coutumes souvent fort différents de ceux du conjoint catholique; cela ne peut manquer d'exercer sur ce dernier une influence défavorable.

L'expérience enseigne que, malheureusement, dans de telles circonstances, le conjoint catholique plus d'une fois s'engage sur la pente des transactions, des concessions, de l'apathie et de l'indifférence religieuses.

Il est clair que ce danger est d'autant plus grave que la différence est plus grande entre les confessions religieuses auxquelles appartiennent les deux époux.

Si, par exemple, une personne catholique en épouse une autre, protestante, valablement baptisée, il demeure encore quelque chose qui unit les époux au nom du Christ. Leur mariage est un sacrement parce que, comme on le sait, Jésus-Christ ayant élevé à la dignité de sacrement le mariage entre baptisés, il en résulte que le contrat matrimonial entre baptisés, lorsqu'il est valide, est de ce fait même un sacrement.

En revanche, le danger pour la foi du conjoint catholique est plus grave quand l'autre partie appartient à une confession religieuse non chrétienne (par exemple païenne ou musulmane), dont la doctrine, le mode de vie, les usages rituels, les coutumes, etc... sont très différents de ceux du catholicisme et souvent même lui sont opposés.

Ces observations servent à faire comprendre pourquoi l'Eglise a établi deux empêchements différents pour les deux cas de mariage cités et pourquoi le Code de Droit Canon, avec le canon 1064, exhorte les évêques afin qu'ils "détournent, autant que possible, les fidèles des mariages mixtes".

L'Eglise peut dispenser aussi bien de l'empêchement empêchant que de l'empêchement dirimant, et, en fait, elle accorde la dispense dans le cas où interviennent de graves raisons et, en même temps, quand grâce à des "garanties" spéciales assurées par les conjoints les dangers en question sont supprimés et écartés.

Les règles pour la dispense sont fixées par les canons 1061-1064 du Code de Droit Canon. Donc, pour que l'Eglise, sous la pression de raisons graves et justes, puisse accorder la dispense, il est exigé, conformément au canon 1061, avant tout que le conjoint non-catholique s'engage à écarter du conjoint catholique tout danger de perversion (et par conséquent avant tout à lui laisser l'entière liberté de professer sa propre religion) en second lieu que l'un et l'autre conjoint donnent la garantie que tous les enfants ("universa proles"), sans distinction de sexe, seront baptisés catholiquement et éduqués catholiquement.

Le même canon établit que les garanties doivent, en bonne règle, être données par écrit. Chacun voit en outre que les garanties se réduiraient à une pure formalité s'il n'y avait pas la certitude morale que les engagements pris seront ensuite maintenus. Aussi le canon 1061 exige comme troisième condition pour la concession de la dispense "que l'on ait la certitude morale que les garanties seront observées".

Comme il est parfois difficile d'arriver à cette certitude morale, on doit juger d'après les circonstances concrètes. Il ne convient pas d'exposer ici une casuistique. Mais il est évident que l'on n'a pas la certitude morale réclamée par l'Eglise — on peut même avoir la certitude du contraire — lorsque, comme c'est le cas par exemple de l'Iran, la Constitution du pays exige que le souverain soit de religion musulmane, ce qui comporterait qu'au moins un de ses fils, celui destiné au trône, fût éduqué dans la religion musulmane.

Nous avons exposé la doctrine de l'Eglise, voire en de brèves indications. Mais elles sont suffisantes pour dissiper tout doute, et pour éclairer certaines idées.

Il reste à ajouter que l'autorité ecclésiastique s'en tient immuablement à cette doctrine et qu'il ne pourrait en être différemment. Par conséquent quand de certains côtés on affirme qu'un Pape aurait suivi une orientation moins rigide et qu'un autre Pape aurait adopté une ligne plus sévère, on dit une chose historiquement fausse et absurde au point de vue de la doctrine."

Fraternité

"La fraternité chrétienne ne doit pas être réservée aux coreligionnaires, mais elle doit s'étendre aux membres de toutes les Eglises, qu'ils soient catholiques romains, orthodoxes ou luthériens. Nous devons être spécialement préoccupés de cette fraternité durant cette période du carême." Ainsi parlait l'évêque anglican d'Edmonton, le t.r. H. H. Clark, en inaugurant la nouvelle église St-Jacques, dimanche le 8 mars.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI
8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI
8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI
8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.15—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Au Pensionnat de l'Assomption

Non! La JEC a upensionnat n'est certainement pas endormi, même si nous ne vous mettons pas toujours au courant de nos activités.

Comme preuve allons donc visiter la classe du grade douze, jeudi le 5 mars, vers midi et demi, Soeur Supérieure, plusieurs maîtresses, et les élèves de la Haute école y sont réunis. Mais qu'y a-t-il? Un débat en effet, les deux adversaires: Madelaine Villeneuve du grade X et Annette Lavigne du grade XI doivent argumenter. Le sujet en litige "La jeune fille moderne est-il sentimentale?" Et quel sujet pour mettre en nos mains, surtout quand nous sommes libres de présenter nos arguments et ensuite de défendre nos points.

Nos juges: Soeur Lucie de Fatima, Yvonne Hébert et Louise Dupuis nous rapportent les résultats, la victoire est remportée par Annette Lavigne qui affirmait que la jeune fille moderne n'est pas sentimentale! Mais ce débat n'a fait que semer des idées. Il reste à prouver si c'est vrai dans notre vie de tous les jours que nous ne sommes pas sentimentales... •

Claudette Séguin

BONNYVILLE

La température est tellement belle que c'est presque incroyable que ça puisse durer.

Le grand excitement causé par le hockey à Bonnyville est maintenant chose du passé. Par toutes sortes de protestations, de changements et de réajustements plus ou moins justifiés, nos joueurs ont perdu la semi-finale aux mains des Lashburn, après les avoir défaits 3 fois de suite, alors que les deux premières joutes furent annulées. Alors ce sera Lloydminster et Lashburn en finale.

Nous avons beaucoup joui du service de la Station de Lloydminster pour suivre toutes ces parties qui étaient si bien irradiées que les personnes qui ne pouvaient se rendre à l'arène pouvaient quand même suivre le jeux et savoir le résultat aussitôt.

Aujourd'hui nous apprenons qu'un poste de télévision ouvrira probablement en fin de cette année, Channel 2, à Lloydminster. Espérons que cela améliorera la réception ici et que nous pourrons en jouir avec une meilleure satisfaction même ici.

Nous voyons passer beaucoup de grosses machines pour travaux de chemins ou autres avant que les chemins ne deviennent trop mous. Beaucoup de grands travaux de déblaiement se sont effectués entre Ashmont et notre grande route 28, et l'on dit que l'élargissement se continuera vers l'est encore. Il y aura donc plus d'ouvrage et plus de gages.

La municipalité est assurée de dix milles de finission permanente à l'asphalte à partir de Bonnyville vers l'est.

Quelques constructions nouvelles s'annoncent. Les dernières transactions importantes sont les suivantes: M. Royal Lapierre a vendu sa maison au surintendant du service électric ici, M. Anderson je crois; Mme Upton Deblois a acheté une maison de M. Eugène Baril, sur la rue Principale. Les logis sont très rares à louer à Bonnyville, mais plusieurs maisons sont à vendre.

Une mort subite a ravi, à l'affection des siens et au regard de toute la population en générale, M. Jean Gouger. Il succomba subitement chez lui et fut inhumé ici lundi matin. Il laisse une épouse éplorée, née Clara Marsolais; trois filles: Madeleine, Pauline et Monique; trois fils: Yvon, Roger et Raymond, ainsi que plusieurs petits-enfants. Le service, diacre et sous-diacre, fut chanté par le R.P. Lafrance, accompagné des Pères Chevrier et J. E. Lapointe. Une grande foule assistait aux funérailles. Les porteurs étaient MM. Donat Dumont, Albert Tellier, Vincent, Adélard Roberge, Fred Michaud et Wilfrid Legault.

Mme François Perrot, de Bonnyville, est décédée aussi à l'hôpital St-Louis, presque en même temps que M. Gouger. Elle fut enterrée lundi à onze heures. Un grand nombre assistèrent aussi.

La Survivance offre ses plus sincères sympathies à la famille de chacun.

EGG LAKE

Nous avons tous été bien surpris et peinés d'apprendre le décès de M. Egide Lemay, survenu le 21 février. Il demeurait à Plamondon depui squelques mois, mais il avait demeuré à Egg Lake depuis plus de 40 ans. Depuis plusieurs années, Il conduisait les enfants de Berny à l'école de Plamondon.

Il demeurait seul dans sa petite maison, mais pensionnait chez sa soeur, Mme Alex Schaub. Comme il avait l'habitude d'aller déjeuner assez tôt, quand 9h. arriva, elle s'inquiéta et alla voir s'il était malade. C'est alors qu'elle le trouva mort dans son lit. Originaire de Valleyfield, Qué., il s'en vint dans l'ouest avec ses parents, en 1916. Il avait toujours demeuré ici, chez son frère Robert. Son père Anicet Lemay ainsi que sa mère décédèrent il y a plusieurs années.

Il laisse dans le deuil, ses 2 frères: Philippe et Robert, ainsi que 2 soeurs: Mme Alex Schaub et Mme Léon Lapierre.

Le service eut lieu à Plamondon mais comme il avait souvent mentionné qu'il voulait être enterré à côté de son père et de sa mère, le corps fut transporté dans notre cimetière.

Le service fut chanté par M. le curé Croteau, assisté du R.P. Picotte, de Lac-la-Biche Mission et de M. le curé Noël, d'Atmore. L'église était remplie et plus de 20 autos suivirent le corps jusqu'au cimetière.

Les porteurs étaient ses 6 neveux, Edmond et André Schaub, Réal Richard, Raymond Lord, Marcel Lemay, et Alphonse Duperron.

Il n'avait que 60 ans. Le plus vieux de ses frères demeurait à Valleyfield et décéda subitement il y a 3 ans, lui aussi au même âge. Le mieux qu'on peut dire de lui, c'est qu'il n'avait que des amis.

PICARDVILLE

A la dernière assemblée des Fermiers Unis, M. Lucien Nadeau fut délégué pour représenter l'association de ce district à Ottawa. Il est donc parti vendredi et il joindra les délégués de l'Alberta et des deux autres provinces.

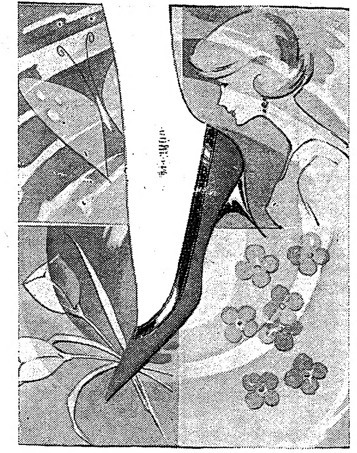
Le président de la FUA, M. Johnson, désirait depuis longtemps que les dames se joignent pour former à leur tour un cercle de fermières. Son désir fut réalisé tout récemment. Ensemble les deux associations ont organisé un carnaval sur la patinoire publique.

Mlle Christine a été choisie pour Reine et Mlles Madeleine Nadeau et Rollande Tellier princesses. Les prix pour les plus beaux costumes furent gagnés par Mlles J. Cyr, C. Rosendale, Bonnie Burns; (Figure Skating): Mlles Diana Rector, Betty Sterling, Rollande Tellier; pour les garçons: Ken Rector. Il y eut plusieurs autres classes qui n'ont put m'être données.

M. Fred Nadeau est gravement malade à l'hôpital de Westlock. Il y a été transporté d'urgence, dimanche matin. Il a prit froid quand il a assisté au carnaval vendredi soir. On ne s'attendait pas qu'il passerait la nuit dimanche soir.

Mme Amédée Garon a subi une sérieuse opération dans un hôpital d'Edmonton. On dit qu'elle est en convalescence chez une parente à Edmonton.

Il y aura une assemblée des Dames de Ste-Anne, dimanche prochain après la messe.



La Mode prend parfois une allure kaléidoscopique avec ses brillantes couleurs, ses fantaisies, et ses changements périodiques. Voici un soulier canadien de la plus grande nouveauté —"escarpin "delde" en suède d'une élégance très sobre, avec parure en forme de petit collet en cuir verni noir, bout et talon pointus. Qu'il soit beige pâle, gris, bleu-paon, ou bruncacao, c'est un modèle de distinction digne du plus joli costume et du plus joli pied.

Conversion de prêtres anglicans

Depuis le célèbre cardinal Newman (1890), 2,000 clergymen anglicans se sont convertis au catholicisme: une moyenne de 20 par an. Le mouvement va s'accélérant.

MARIE-REINE

Dimanche le 22 février, les Militants de l'Action catholique recevaient à l'école l'équipe diocésaine.

Les visiteurs étaient le R.P. Richer, o.m.i., aumônier de la JEC, le R.P. Bugeaud, o.m.i., aumônier de la Croisade Eucharistique, Rév. Sr M.-Anne-de-Florence, c.s.c., religieuse assistante, Mlles G. Girard, présidente, Pierrette Côté, vice-présidente, Lilianne St-Laurent, secrétaire-trésorière.

Les militants de l'école qui participèrent aux discussions furent Gérard Chouinard, Gérard et Francine Forget, Laurette et Jocelyne Chabot, Raymonde Boucher de la section Jéciste et Jacques Belzile, Donald Chouinard, Pierrette Proulx, Carmen Forget de la section de la Croisade Eucharistique.

Trois cercles d'études furent formés: enquêtes et discussions mirent à découvert l'organisation des mouvements, le programme de l'année, les problèmes locaux, etc... Bien sur, les jeunes assaisonnèrent le travail intellectuel avec des jeux et des chants. Les activités furent suivies d'une récollection par le R.P. Richer.

Les jeunes militants sont enchantés des encouragements et des bienfaits reçus à l'occasion de cette rencontre, et ils remercient très chaleureusement les membres d'équipe diocésaine d'être venus.

SAINTE-LINA

Le Club des Jeunes Eleveurs ainsi que les jeunes filles du Cercle de Couture se réunissaient vendredi soir dernier au gymnase de l'école Ste-Lina. Plusieurs parents accompagnaient leurs enfants. Il y eut plusieurs discussions. Au cours de la soirée, M. le gérant de la banque "Treasury Branch" donna une instruction et posa des questions aux jeunes. Au goûter, même si la réunion était neutre, soulignons que la loi de l'abstinence fut rigoureusement observée.

MM. Raymond Gagnon, Lionel Bilodeau et un ami des chantiers du petit Lac des Esclaves étaient en visite chez leurs parents et amis, dimanche dernier.

M. le curé se réjouissait et remerciait avec les Dames de Ste-Anne, dimanche dernier pour le joli don d'un magnifiset de coutellerie de 135 morceaux, offert à la paroisse par le magasin Lozeau.

M. et Mme Emile Déchaîne habitent maintenant leur joli maisonnette construite l'automne dernier sur leur terre du sud de la paroisse.

Chez M. Aimé Michaud ont fait l'installation d'un système de chauffage très moderne.

M. Léo Déchaîne s'est acheté un joli camion neuf.

M. et Mme Denis Daoust ont maintenant la télévision.

CLUNY

Mme Gabriel Corbeil, Mme John Reilly et Mme Julien Nobert se rendaient à Calgary, dimanche le 1er mars, pour assister à la convention des Dames du CWL.

Lundi le 2 mars, M. et Mme Julien Nobert se rendaient à Bassano assister à la convention des apiculteurs du district E.I.D. La journée commença par le tour d'inspection de la Crémerie ou le miel est homogénisé et crémé; un banquet suivit, plusieurs orateurs adressaient la parole, entre autres M. Edmunds, apiculturiste pour la province, M. Ellis Johnson de Red Deer, M. Duffy de Calgary.

Mme Dora Simonin passait une semaine à Calgary chez sa fille Blanche et sa soeur Mme L. Simonin. Mme Denis Cretin passait aussi une semaine à Calgary chez Mme George Simonin.

De passage ici, dimanche, M. Jos Rougeau en visite chez son frère Martial. M. Rougeau, accompagné de sa fille Georgette, revenait d'un voyage au Texas où il visitait ses enfants.

Notre Père Ouellet a remis en marché le CYO. Nommé président: Jean Simard; secrétaire: Mlle Bouchard. Leur assemblée eut lieu dimanche soir.

La température se maintient entre 35 et 40 au-dessus de zéro, le peu de neige tombée est presque entièrement fondue.

PLAMONDON

ACTIVITES

Depuis quelque temps déjà, le Club 4-H, section féminine, réunit deux fois par mois les demoiselles pour des cours de couture. Ces leçons se donnent à l'école les mercredis soirs. Nous constatons qu'un grand nombre en profite grâce à nos dévouées dames directrices: Mme Richard Labonté assistée de Mme George Plamondon; Mme Martin Schaub assistée de Mme Maurice Lebeuf.

Dimanche le 1er mars, le groupe nord-ouest organisait la partie de cartes et bingo au gymnase de l'école. Il faut souligner le bel esprit des organisateurs et des paroissiens car cette veillée remporta un réel succès.

Pour les garçons des grades sept à douze, vendredi le 6 mars, fut autre qu'une simple journée écolière; ce fut leur journée de retraite donnée par notre pasteur, M. l'abbé F. Croteau, qui, d'un vif désintéressement, est toujours prêt à aider ses jeunes.

VISITEURS

M. et Mme Hervé Bérubé, de Beaumont, et M. et Mme Noël Meunier et famille, d'Edmonton, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Eugène Plamondon.

HOSPITALISES

Souhaits de retour et de prompt rétablissement à nos malades: Mmes Charles Gaudet, Adrien Bourassa et Bert Plamondon ainsi qu'à Louanne et Larry Schaub (enfants de M. et Mme Edmond Schaub).

CITE DU VATICAN. — Le Saint-Père recevra le roi et la reine de Grèce lors de leur visite à Rome, en mai prochain.

QUAND JE SERAI GRAND...

Les petites rêvent d'un foyer, d'un travail assuré, de télévision et de paix

Une institutrice d'une grande ville de l'Allemagne du Nord a récemment tenté l'expérience de demander à des enfants de dix et onze ans comment ils voient leur avenir en leur donnant comme sujet de composition la simple phrase: "Quand je serai grand..."

30 filles et garçons ont ainsi exprimé librement et sans aucune préparation leurs conceptions sur leur vie d'adultes. Il est frappant de constater, qu'à une exception près, tous ces enfants ont mis au premier plan de leurs préoccupations le souci de trouver plus tard un travail leur permettant de fonder un foyer.

"Quand j'aurai 15 ans, j'apprendrai le métier d'électricien. Le soir j'irai au cinéma. J'installerai l'électricité dans notre cave pour faire plaisir à papa, et je prendrai à la bibliothèque beaucoup de livres pour en savoir davantage encore. Quand je gagnerai assez, j'achèterai un appartement pour être heureux", écrit un garçon de onze ans.

Un de ses camarades de dix ans déclare: "Quand je serai grand, je travaillerai dans les chemins de fer car la femme que j'épouserai aura besoin d'argent pour faire marcher le ménage. Je vivrai avec elle dans un appartement de trois pièces. Il nous faudra aussi un enfant, une fille. J'achèterai aussi un meuble de télévision et un électrophone. J'inviterai ma femme au cinéma, et nous irons voir mon ami Horst pour bavarder avec lui et sa femme du bon vieux temps. Puis, je serai heureux avec ma femme jusqu'à ma mort".

Une petite fille de onze ans veut être coiffeuse: "Lorsque je gagnerai plus d'argent qu'il m'en faudra, j'en donnerai à mes parents, car papa ne pourra peut-être plus travailler autant que maintenant. Je voudrais un mari ni trop riche, ni trop pauvre. Je souhaite avoir deux enfants, de préférence un garçon et une fille. Je voudrais avoir une petite maison avec une piscine."

Même préoccupation de sécurité chez un garçon de onze ans: "J'apprendrai un métier artisanal, je me marierai et chercherai un appartement. Pourvu qu'il n'y ait pas de guerre d'ici là! Je voudrais vivre en paix avec ma femme et mes enfants. Je voudrais aussi faire beaucoup de sports pour devenir ainsi un jour célèbre. Je voudrais bien être une fois dans ma vie le héros du jour. J'achèterai aussi une voiture, mais seulement si je peux vraiment me le permettre."

Un seul élève montre un esprit aventureux en soulignant qu'il désirerait vivre au Canada "pour y chasser toute la journée et regarder, le soir, la télévision avec sa femme". Les autres enfants font preuve d'un étonnant souci de sécurité et semblent parfaitement conscients qu'il faut travailler pour vivre, sans oublier d'ailleurs d'aider leurs parents au besoin.

Comme distraction, les enfants connaissent surtout le cinéma et la télévision qui jouent un grand rôle dans la vie qu'ils se proposent de mener, à l'âge adulte.

38 écoles séparées à Edmonton

Avec l'ouverture de l'école St-Marc, la semaine dernière, la Commission des Ecoles séparées d'Edmonton compte 38 écoles — et deux autres doivent s'ouvrir d'ici la fin de l'année.

La Commission compte 385 maîtres dont 75 religieuses, et environ 10,000 écoliers, soit 20% de la population scolaire d'Edmonton.

60% des adolescentes ouvrières rejettent l'autorité des adultes, d'après une enquête de la JOC (Montréal).

Opposition du S. Office

Vatican. — Le Saint Office s'est prononcé contre les visions et les révélations de Soeur Faustine Kowalski, morte en 1838 à Cracovie. Dans une notification cette congrégation interdit la diffusion des images et des écrits de cette religieuse, sur la dévotion à la divine Miséricorde, sous la forme proposée par cette religieuse, et laisse le soin aux évêques de faire retirer les images qui auraient déjà été mises en circulation.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Vendredi 24 - 26 avril — DAMES

Mme A. Landry, 11920 - 141 rue, tél. GL 5-1214

Mme G. Forest, 9301A - 85 rue, tél. HO 6-8618

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

Eglise du Silence

Vietnam du Nord

Le coadjuteur du vicariat apostolique de Langson, Mgr André Jacq, o.p., est arrivé à Paris. Il a été expulsé du Vietnam du Nord. Il a dû voyager par avion, en passant par Vientiana, dans le Laos, et Saïgon. A Hanoï, il a dû passer 14 jours sous la surveillance de la police. Deux autres Dominicains français, les PP. Nerduez et Guilbert, ont été également expulsés. Ils sont actuellement à la mission centrale de Hanoï, où se trouvent encore trois religieuses. On s'attend qu'ils quittent bientôt le Vietnam. Il ne reste qu'un seul missionnaire dans le vicariat, et c'est le vicaire lui-même, Mgr Félix Hedde, o.p., à Langson. Il est originaire de Brest et âgé de 79 ans. Il n'y a plus que six prêtres vietnamiens pour prendre soin des 4,000 catholiques de cette région.

• • •

Roumanie

Le seul journal catholique de Yougoslavie, "Blagovesti", vient de révéler que Mgr Aaron Marton, évêque d'Alba Julia et de Transylvanie, en Roumanie, a été de nouveau mis en état d'arrestation. Apr,s six ans d'emprisonnement, il fut libéré en 1955. On lui avait même permis de célébrer la messe dans la cathédrale de Bucarest (la cathédrale d'Alba Julia étant trop éloignée) et dans la chapelle de sa résidence. Toute autre fonction sacerdotale lui est interdite. Jusqu'à présent, il était le seul évêque de Roumanie qui put exercer librement ses fonctions. Cette nouvelle confirmée par l'"Annuaire pontifical", est intéressante parce qu'elle est annoncée par un journal d'un autre pays communiste.

• • •

Lettonie

L'archevêque de Riga, Mgr Antonis Springovica, est décédé à l'âge de 82 ans. Il était le seul évêque de l'URSS se trouvant en liberté. Né à Rositten en Lâttgalie (diocèse de Riga) le 31 octobre 1876, il fut ordonné prêtre en 1910 et sacré évêque en 1920, au cloître d'Aglona. Il devint archevêque en 1923. La cérémonie de sa sépulture a été célébrée par son second auxiliaire, Mgr Peter Streds, le premier auxiliaire, Mgr Jazeps Roncans, étant suspendu de ses fonctions depuis plusieurs années.

• • •

34 évêques en Chine rouge

Rome. (CCC) — La Congrégation de la Propagation de la Foi n'a aucune confirmation de certaines informations provenant de Hong-Kong et selon lesquelles cinq nouveaux évêques auraient été sacrés en Chine sans l'accord du Saint-Siège. La cérémonie se serait déroulée dans la cathédrale de Changsha et elle porterait à 34 le nombre des évêques nommés et sacrés sans l'autorisation du Saint-Siège.

• • •

Allemagne

Dans une lettre adressée au cardinal Frings, archevêque de Cologne, le Pape Jean XXIII se réjouit de la situation favorable dans laquelle se trouve l'Eglise catholique en Allemagne fédérale mais fait part de sa grande douleur à la vue des persécutions qui sévissent en Allemagne de l'est. Il formule l'espoir que les ennemis de l'Eglise finiront par lui accorder la liberté qui lui revient de droit. Le Pape rappelle à cet égard les accords conclus entre l'Allemagne et le Saint-Siège et qui valent pour toute l'Allemagne. "Le respect des accords conclus est une chose sacrée" dit le Saint-Père.

• • •

Lituanie

Mgr Matulionis, évêque de Kaisedorys, avait été, malgrà son grand âge,— il est né en 1873 — déporté en Sibérie. Après dix ans de bagne, il fut autorisé à rentrer en Lituanie, mais il ne put pas reprendre possession de son siège épiscopal et fut contraint de vivre "relégué" dans un village. Au mois de décembre de l'année dernière, il conféra la consécration épiscopale à Mgr Sladkevicius, qui venait d'être nommé évêque titulaire. Le gouvernement non seulement empêcha le nouvel évêque d'exercer ses fonctions épiscopales, mais fit procéder à l'arrestation du curé, dans la paroisse duquel la cérémonie de consécration épiscopale s'était déroulée. Quant à la population du diocèse de Kaisedorys, elle vit séparée de ses évêques et craint qu'ils ne soient à nouveau déportés en Sibérie.

La lutte antireligieuse continue également sous d'autres formes: les communautés religieuses sont supprimées; toute forme d'apostolat laïque est interdite; il est défendu aux prêtres d'enseigner le catéchisme aux enfants, soit à l'Eglise, soit dans d'autres locaux; des restrictions très graves sont apportées au recrutement du clergé, et le gouvernement communiste frappe de taxes exorbitantes tous les actes religieux: baptêmes, mariages, funérailles, etc.

Mettons-nous en train pour

la grande semaine

Il y a des siècles, les trois derniers jours de la Semaine Sainte étaient des jours fériés, des jours d'obligation à l'égale de la Toussaint et de l'Ascension. Les fidèles pouvaient donc suivre les offices, et leur célébration dans la matinée rendait sans doute plus facile la présence d'un peuple nombreux.

Avec les temps modernes, sous la pression des bouleversements sociaux et l'industrialisation croissante, l'Eglise retira les trois jours du triduum sacré de la liste des jours fériés. Et peu à peu il n'y eut plus qu'une minorité de fidèles — les enfants, les retraités, les cultivateurs — qui purent prendre part aux offices.

Aussi avons-nous salué avec bonheur les récents changements apportés par Pie XII, qui permettent aujourd'hui à la masse des fidèles de prendre part à tous les exercices de la Semaine Sainte.

Nous allons aborder la Grande Semaine qui va nous faire revivre les *dernières heures* de la vie du Sauveur, et nous appliquer à nouveau les grâces splendides qui découlent d'une telle communion à la Passion et à la Mort du Sauveur-Jésus.

Pour que cette Semaine soit la plus riche spirituellement de l'année, mettons-nous à l'école de la Mère des Douleurs, et suivons les Offices avec les textes mêmes de la sainte liturgie. Mais pour mieux profiter de ces richesses de la liturgie, pourquoi ne pas lire les offices au préalable, pour nous mettre l'eau à la bouche, pour nous disposer à mieux capter la grâce qui y est cachée comme une Manne?

Les Rameaux

Durant ces derniers jours qui précèdent la Grande Semaine, la Messe nous rappelle les fois que les Juifs ont parlé de mettre Jésus à mort, qu'ils ont essayé même de le lapider, de le jeter au fond d'un précipice.

Mais le matin des rameaux, Jésus permet que cette haine s'assoupisse un moment, et que le peuple l'acclame royalement. On voit l'inconstance de l'homme: hier et demain, on demande la mort de Jésus; aujourd'hui, on le proclame roi, on l'adore! Image de notre vie, faite de hauts et de bas, de chutes et de reprises, de fidélité et d'infidélité.

Cette procession des rameaux, symbole annonciateur de notre entrée au paradis, à la suite de Jésus; mais pour nous assurer cette entrée en paradis, il nous faut faire comme Jésus, porter notre croix vaillamment à sa suite. Pas de triomphe sans combat, pas de gloire sans croix.

Jeudi-Saint

Le jour de l'Eucharistie et du Sacerdoce et du commandement de l'Amour pour Jésus, le jour de la trahison pour Judas et de la désertion pour les Apôtres. Quel contraste entre l'amour ultime de Jésus pour les siens, et la paresse déconcertante des siens! Lui, Il les aima jusqu'à la fin; eux, ils ont eu peur, ils ont dormi, ils ont fui. Image de notre vie de pécheurs qui ne peut rester longtemps sur les plateaux, dans les hauteurs... mais nous espérons toujours que la grâce de Jésus, qui nous vient surtout par l'Eucharistie, finira par nous faire triompher de nos misères, et nous élever à jamais au niveau de l'état de grâce permanent, d'une charité croissante.

Vendredi-Saint

Jour de deuil pour l'Eglise, voyez les vêtements sacerdotaux.

Jour de prière, voyez les splendides **prières catholiques** de l'Office: pour la Sainte Eglise, pour le Souverain Pontife, pour le clergé et le peuple chrétien, pour les pouvoirs publics, pour les catéchumènes, pour tous les besoins des chrétiens, pour l'unité de l'Eglise, pour la conversion des Juifs, pour la conversion des païens.

Jour d'adoration, avec quel respect plein de répentance nous nous approchons du sanctuaire pour baiser les pieds du Crucifié!

L'EGLISE DE POLOGNE A BESOIN DE COURAGE

Varsovie. — Le cardinal Wynsynski, archevêque de Varsovie, a prié les catholiques polonais d'assister aux services religieux de la Semaine Sainte.

Son appel est destiné à faire échec à un nouveau décret du ministre de l'Education défendant aux étudiants d'assister à ces services durant le congé de trois jours qu'ils auront à l'occasion du Vendredi Saint et de la fête de Pâques.

L'appel du cardinal a été lu dans toutes les églises catholiques de Pologne.

Jean XXIII et les Juifs

L'ancien représentant de l'Agence Juive à Istamboul, en Turquie, M. Chaim Barlas, vient de faire des révélations sur les rapports qu'il a eus pendant la guerre avec Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, qui était à ce moment-là le nonce apostolique à Istamboul Mgr Angelo Roncalli.

Il raconte qu'à plusieurs reprises il a rendu visite au nonce apostolique pour lui faire part des persécutions perpétrées par les nazis contre les juifs. A chaque fois, Mgr Roncalli a manifesté sa compassion. "Quand j'ai raconté à Mgr Roncalli les atrocités commises contre les juifs en Pologne, en Hongrie et en Slovaquie, il joignait ses mains et priait, et on pouvait voir les larmes couler de ses yeux". M. Barlas raconte aussi que jamais Mgr Roncalli ne l'a referé à son secrétaire, mais s'est préoccupé personnellement des problèmes auxquels ce représentant de l'Agence Juive attirait son attention. Il est intervenu en faveur des juifs slovaques en demandant au Pape de demander au gouvernement slovaque d'avoir une attitude moins cruelle envers les juifs. Quand il s'agissait d'aider les juifs bulgares, Mgr Roncalli, après avoir écouté le rapport de M. Barlas, a tapé lui-même à la machine un télégramme qu'il a envoyé à une personne importante à Sofia. Mgr Roncalli a également fait tout ce qu'il a pu pour aider les juifs hongrois.

Un Anglais s'étonne de voir l'Union Jack dans nos écoles

Toronto. — Un éminent éducateur britannique s'est dit étonné de trouver l'Union Jack et des photos de la reine Elisabeth dans la plupart des écoles canadiennes.

M. Robin Pedley, de l'University Leicester, a fait ce commentaire aux journalistes après avoir visité un certain nombre d'écoles de l'Ontario: "Dans les écoles d'Angleterre, dit-il, l'Union Jack — quand on en a un — est habituellement placé dans l'armoire du coin de la classe. Je suppose que nous y sommes habitués".

En Ontario, les règlements stipulent la présence d'un drapeau les jours de classe et à certaines fêtes déterminées, mais on peut utiliser ou l'Union Jack ou le Red Ensign.

L'Association catholique de l'Education de l'Alberta

treizième convention annuelle
à l'Ecole Ste-Marie
Calgary, Alberta
les 1er et 2 avril

MERCREDI, 1er avril:

6.00 h. p.m.—Dîner à l'hôtel Palliser pour les commissaires catholiques et l'exécutif de l'Association.

8.00 h. p.m.—Cathédrale Sainte-Marie (publique invité) Chapelet, sermon par Mgr C. J. Foran d'Edmonton, bénédiction par Mgr J. Smith de Calgary.

JEUDI, 2 avril:
avant-midi:

Invitation spéciale au clergé, aux religieuses, aux maîtres et aux parents.

9.00 h.—a.m.—Enregistrement.

9.30 h. a.m.—Présidence de M. V. A. Cooney.
Prière et bienvenue par S.E. Mgr F.P. Carroll, évêque de Calgary.
Voeux: Mme E. B. Hagel, présidente provinciale des C.W.L.; M. Len Hergott, député d'état des Chevaliers de Colomb; M. Comessotti, président des Ecoles séparées de Calgary; M. R. Cannon, surintendant des Ecoles séparées de Calgary.

10.15 h. a.m.—Orateur: l'hon. F. Colborne, M.L.A., Calgary.

11.00 h. a.m.—Discussions ouvertes entre six professeurs sur le sujet: "Le maîtres sont-ils satisfaits de notre éducation, ou du contenu du cours?"

12.00 h. a.m.—Dîner.

après-midi:

Même invitation générale que le matin.

2.00 h. p.m.—Présidence de M. J. Van Tighem.
Prière et souhaits de S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.

2.20 h. p.m.—Discussion ouverte entre six "parents": "Les parents sont-ils satisfaits de notre éducation, ou du coutenu du cours?"

3.00 h. p.m.—Conclusions des deux discussions, par le R.P. Blake, Coll, C.S.B., Calgary.

3.30 h. p.m.—Rapport du directeur de l'exécutif de l'Association, le R.P. Kinderwater, o.m.i., d'Edm.

Séance administrative

4.00 h. p.m.—Présidence de Mgr J. A. MacLellan, p.d., d'Edmonton.
1) Rapport du trésorier, M. R. J. Collins, d'Edmonton.
2) Résolutions.
3) Election des officiers.

4.30 h. p.m.—Hymne nationale. Prière de clôture.

Le Cabinet est en deuil

M. Sidney Smith, ministre des affaires extérieures du Canada depuis septembre 1957, est décédé subitement mardi à Ottawa, à l'âge de 62 ans.

Le premier ministre a annoncé la nouvelle à la Chambre qui s'est ajournée en signe de deuil jusqu'à mercredi.

Le défunt avait rempli une carrière universitaire féconde, qu'il avait abandonnée pour accepter le poste de confiance que M. Diefenbaker lui offrit à Ottawa.

Des témoignages de condoléances et d'admiration affluent du monde entier, mais les plus éloquents de tous sont ceux du monde universitaire: les présidents et recteurs d'universités canadiennes, tant catholiques que protestantes, rendent hommage à la mémoire de l'ancien président de la plus grande université du pays, celle de Toronto.

Correction

Sr Faustina, dont on parle en page 7, est décédée en 1938, non en 1838.



Le ministère des Travaux publics recevra ,au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 22 AVRIL 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ROCKY-MOUNTAIN-HOUSE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste à Calgary, Red-Deer et Rocky-Mountain-House (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 mars 1959.